

**Directeur : Jacques Fauvet**



**Offre d'abonnement : un an 140 F au lieu de 165 F**

Je souscris un abonnement d'un an (11 num) au prix de 140 F

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Je règle par : ☐ chèque bancaire ☐ chèque postal (à vider) ☐ mandat  
à l'ordre de l'HISTOIRE - A retourner, accompagnée de votre règlement,  
à l'histoire 57 rue de Seine 75006 Paris.

Envoyer 120 FF - Belgique - Soufflet 25 Av. Massenal 1150 Bruxelles.















Le Monde

# politique

## LA PRÉPARATION DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

### M. Fiterman accuse le P.S. de se livrer à une « tentative de déstabilisation » contre le P.C.F.

Le comité central du parti communiste et ceux de ses secrétariats fédéraux qui ne sont pas membres de cette instance se sont réunis, le jeudi 5 mars, au siège du parti, pour faire le point de la campagne présidentielle. M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du comité central et responsable de la campagne, a déclaré satisfait de l'écho rencontré par les positions que défend le candidat du P.C.F. et de l'activité du parti, assurée par la diffusion de sa presse, le niveau atteint par la souscription destinée à financer la campagne et la remise des cartes d'adhérents pour 1981.

M. Fiterman a consacré une part importante de son rapport à dénoncer le comportement de M. François Mitterrand et du parti socialiste. Répondant à une interview de M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., paru le 4 mars dans le quotidien « Combats socialistes », M. Fiterman a accusé les dirigeants socialistes d'ingérence directe dans les affaires « du

P.C.F. Selon M. Fiterman, l'attitude exprimée par M. Jospin pour la démarche d'une soixantaine de membres du P.C.F. démissionnaires du P.C.F. critiquant la direction de ce parti (« le Monde » du 27 février) révèle une tentative d'« ébranlement de la direction ». Au cours d'une conférence de presse, M. Fiterman a indiqué que les dirigeants socialistes « révélaient crânement qu'ils sont en train d'organiser une tentative de déstabilisation du parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti ».

M. Georges Marchais, qui participait, jeudi, à une réception organisée pour le premier anniversaire de l'hebdomadaire « Révolution », a qualifié les propos de M. Jospin de « véritable agression » contre le P.C.F. « Jamais nous ne sommes nommés occupants des débats internes du parti », a-t-il déclaré. « Nous sommes des dirigeants socialistes », a-t-il ajouté.

M. Fiterman a déclaré que la campagne présidentielle est une lutte pour la victoire du parti communiste. Il a souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti. Il a également souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti.

M. Fiterman a souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti. Il a également souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti.

M. Fiterman a souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti. Il a également souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti.

M. Fiterman a souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti. Il a également souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti.

M. Fiterman a souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti. Il a également souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti.

### MM. Papon et Plantier (R.P.R.) soutiennent

#### M. Giscard d'Estaing

M. Bernard Papon, secrétaire général du R.P.R., est revenu jeudi 5 mars, au cours d'une interview à l'Europe 1, sur la mise au point politique de son mouvement pour le mouvement au sujet de l'engagement des adhérents. Il a souligné que le mouvement du R.P.R. est une tentative de déstabilisation du parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti.

M. Papon a souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti. Il a également souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti.

M. Papon a souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti. Il a également souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti.

M. Papon a souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti. Il a également souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti.

### Visite au Q. G. du « citoyen-candidat »...

Pendant plusieurs heures, la résidence de Chennellière, le président en famille dans le bureau de la « citoyenne-candidate », Valéry Giscard d'Estaing, est allée devant le 8, rue de Valenciennes, le 5 mars, à 11 h. 15. Précédée de MM. Lucet (porte-parole) et Denuz (chargé des idées), M. Giscard d'Estaing a commencé sa tournée officielle du quartier général de sa campagne présidentielle. Elle a été précédée de la presse et de journalistes de tous horizons, mais l'absence de M. Giscard d'Estaing a été notée. On a vu, en effet, M. Giscard d'Estaing, mais l'absence de M. Giscard d'Estaing a été notée.

M. Giscard d'Estaing a souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti. Il a également souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti.

M. Giscard d'Estaing a souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti. Il a également souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti.

M. Giscard d'Estaing a souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti. Il a également souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti.

### « LA RÉPUBLIQUE À LA DÉRIVE »

#### A « DROIT ET DÉMOCRATIE »

Droit et Démocratie organise vendredi 6 mars, de 14 h 30 à 18 heures, à l'hôtel Lutetia, et samedi 7, de 10 h 30 à 12 heures, à l'hôtel Lutetia, deux colloques sur « La République à la dérive ».

M. François Mitterrand est allé, jeudi 5 mars, dans le premier numéro de la Lettre de la presse, bulletin d'information de la campagne du candidat socialiste.

M. François Mitterrand est allé, jeudi 5 mars, dans le premier numéro de la Lettre de la presse, bulletin d'information de la campagne du candidat socialiste.

### Présidente du comité de soutien à M. Mitterrand

#### Mme Maïté Jourdan : du chômage à la politique

Mme Maïté Jourdan, qui vient d'accepter la présidence du comité de soutien à M. François Mitterrand, a été officiellement présentée à la presse mardi 10 mars à Paris, au siège du P.S.

Mme Maïté Jourdan a souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti. Il a également souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti.

Mme Maïté Jourdan a souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti. Il a également souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti.

### M. MAUROU : les affaires intérieures du P.C. nous concernent pas.

#### (De notre correspondant régional.)

M. Mauroy a souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti. Il a également souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti.

M. Mauroy a souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti. Il a également souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti.

### Après les déclarations de M. Chirac

#### M. Chirac : plusieurs dizaines de députés R.P.R. ont, eux aussi, mal compris

M. Roger Chirac, président du groupe U.D.F., a souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti. Il a également souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti.

M. Roger Chirac a souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti. Il a également souligné que les dirigeants socialistes ont tenté de déstabiliser le parti communiste en prenant appui sur des communistes dans l'appareil du parti.

### L'anglais en Angleterre

#### IRLANDE - U.S.A.

Pour les enseignants et étudiants. Formules personnalisées. Cours sérieux. Programme complet de la langue. Soins particuliers. Soins particuliers.

الشرق الأوسط

### III

## Conjurer le sort

## Anciennes et nouvelles inégalités

## Anciennes et nouvelles inégalités

t'une  
 s pu  
 e du  
 re las  
 im-  
 d'un-  
 téor-  
 s do  
 ncer-  
 on  
  
 eenne  
 pos ;  
 tre de  
 il et  
 avoir  
 s ci-  
 neure  
 de la  
 e les  
  
 e ou  
 orant  
 nches

all'annuel a  
 recouvert une  
 le plus satis-  
 t auant de  
 s soient ac-  
 sans qu'un  
 on 1969 pro-  
 «ifications,  
 core sont les  
 tions, prison-  
 et. Une fois  
 sur le bien  
 manuelle à  
 on l'ajoute des  
 tatives — mi-

la liste des  
participation  
o des entre-  
prise. Rien qu  
de milia,  
du rôle des  
la réduction  
activité des  
d'adminis-  
tration et re-  
s holdings.  
s holdings.  
bénéficiaires par  
vement dans  
lela.

contrôle —  
du septennat  
e vague  
travail —  
sur un grand  
management et  
horaires.

on de  
 lais  
 os fies  
 penid,  
 lu  
 are  
 RH y









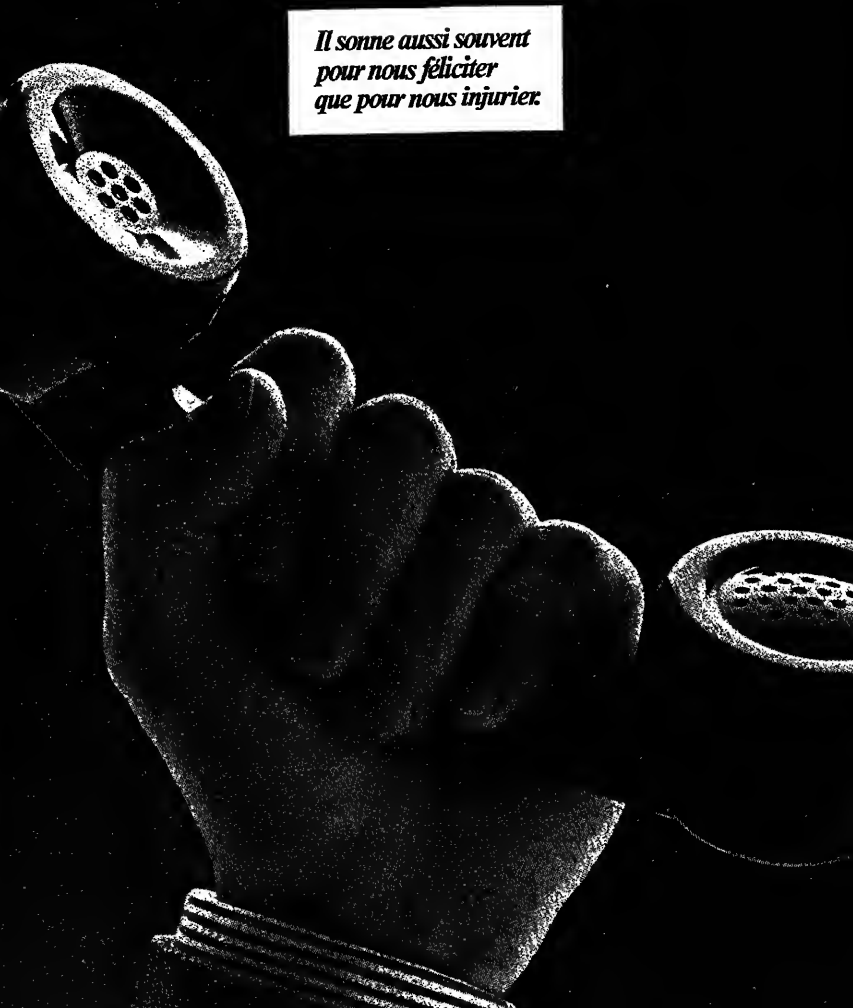
zaine du mois de  
des protestations  
entre les vacan-  
de printemps qui  
pour les premiers  
lundi 2 mars que,  
palement, le mou-  
certains amplier.  
national des insti-  
d'enseignement  
J.P.E.G.C.), rejoint  
ral de l'éducation  
D.T.J) et aussi pa-  
ale des enseignants  
(G.C.), appelle les  
le S.NI, les profes-  
général des collèges,  
quatre heures. Des  
t-élémentaires res-  
tous les maîtres  
les cantines seront

[illegible]

CHARLES VIAL

1. Président : M. ...  
 2. Vice-président : M. ...  
 3. Secrétaire : M. ...  
 4. Trésorier : M. ...  
 5. Membres : M. ..., M. ..., M. ...  
 6. Invités : M. ..., M. ...  
 7. Discours : M. ...  
 8. Conclusion : M. ...  
 9. Remerciements : M. ...  
 10. Signature : M. ...  
 11. Date : M. ...  
 12. Lieu : M. ...  
 13. Objet : M. ...  
 14. Annexe : M. ...  
 15. Page : M. ...  
 16. Fin : M. ...  
 17. Signature : M. ...  
 18. Date : M. ...  
 19. Lieu : M. ...  
 20. Objet : M. ...  
 21. Annexe : M. ...  
 22. Page : M. ...  
 23. Fin : M. ...  
 24. Signature : M. ...  
 25. Date : M. ...  
 26. Lieu : M. ...  
 27. Objet : M. ...  
 28. Annexe : M. ...  
 29. Page : M. ...  
 30. Fin : M. ...  
 31. Signature : M. ...  
 32. Date : M. ...  
 33. Lieu : M. ...  
 34. Objet : M. ...  
 35. Annexe : M. ...  
 36. Page : M. ...  
 37. Fin : M. ...  
 38. Signature : M. ...  
 39. Date : M. ...  
 40. Lieu : M. ...  
 41. Objet : M. ...  
 42. Annexe : M. ...  
 43. Page : M. ...  
 44. Fin : M. ...  
 45. Signature : M. ...  
 46. Date : M. ...  
 47. Lieu : M. ...  
 48. Objet : M. ...  
 49. Annexe : M. ...  
 50. Page : M. ...  
 51. Fin : M. ...  
 52. Signature : M. ...  
 53. Date : M. ...  
 54. Lieu : M. ...  
 55. Objet : M. ...  
 56. Annexe : M. ...  
 57. Page : M. ...  
 58. Fin : M. ...  
 59. Signature : M. ...  
 60. Date : M. ...  
 61. Lieu : M. ...  
 62. Objet : M. ...  
 63. Annexe : M. ...  
 64. Page : M. ...  
 65. Fin : M. ...  
 66. Signature : M. ...  
 67. Date : M. ...  
 68. Lieu : M. ...  
 69. Objet : M. ...  
 70. Annexe : M. ...  
 71. Page : M. ...  
 72. Fin : M. ...  
 73. Signature : M. ...  
 74. Date : M. ...  
 75. Lieu : M. ...  
 76. Objet : M. ...  
 77. Annexe : M. ...  
 78. Page : M. ...  
 79. Fin : M. ...  
 80. Signature : M. ...  
 81. Date : M. ...  
 82. Lieu : M. ...  
 83. Objet : M. ...  
 84. Annexe : M. ...  
 85. Page : M. ...  
 86. Fin : M. ...  
 87. Signature : M. ...  
 88. Date : M. ...  
 89. Lieu : M. ...  
 90. Objet : M. ...  
 91. Annexe : M. ...  
 92. Page : M. ...  
 93. Fin : M. ...  
 94. Signature : M. ...  
 95. Date : M. ...  
 96. Lieu : M. ...  
 97. Objet : M. ...  
 98. Annexe : M. ...  
 99. Page : M. ...  
 100. Fin : M. ...

*Il sonne aussi souvent  
pour nous féliciter  
que pour nous injurier.*



Quand certains journaux sont sans cesse adulés par les uns et constamment décriés par les autres, on peut penser qu'il s'agit là de journaux de parti-pris. Mais quand l'Express se voit, tour à tour, félicité et injurié par les mêmes personnes; quand il est à la fois craint et estimé par l'ensemble des partis politiques; quand il refuse de se soumettre aux groupes de pression, on peut penser qu'il fait ainsi la preuve de son indépendance. Et si l'on se réfère au courrier et aux coups de téléphone que l'Express reçoit, il y réussit assez bien... Chaque semaine, sans sectarisme ni complaisance, l'Express donne à ceux qui le lisent les moyens de savoir, de comprendre, et de réagir.

# EXPRESS

Area







Aujourd'hui,  
dans le monde entier  
les femmes adorent  
Louis Féraud.



Une femme qui  
décide, une femme  
consciente de son  
charme et de sa personnalité,  
une femme en harmonie avec  
elle-même, avec sa vie, une  
femme séduisante, c'est  
tout cela une femme  
Louis Féraud.

Louis Féraud s'est entouré d'une équipe aux talents les plus diversifiés, et il a tissé entre eux le lien qui est aujourd'hui la base de son succès international.

Louis Féraud, le couturier qui adore les femmes, a su les séduire à Paris, Londres, Rome, New York, Tokyo, Munich et aujourd'hui dans le monde entier, ce sont les femmes qui adorent Louis Féraud.

# Louis Féraud.



1015

# Les

**STAGE 1**

**Je voulais**

**26**  
**nouvelles from**  
tous les jours pour le diré  
66, bd Saint-Michel 75006  
119, rue Saint-Martin 75004



# Le Monde

## LOISIRS ET TOURISME

### Les nouveaux « 5 à 7 »

L'Association pour le développement de l'animation culturelle (ADAC) est née en juin 1978 sur l'initiative de la Mairie de Paris. Elle a été mise sur pied par son directeur, M. Francis Balaguer, venant de Tours où, parallèlement à une carrière de chef d'orchestre, il a dirigé le théâtre lyrique de la ville. Il y a expérimenté une idée intéressante : celle d'offrir aux habitants de Tours une approche sérieuse et complète d'une œuvre figurant au programme en développant autour de son thème différentes disciplines artistiques. Selon M. Balaguer, ces disciplines doivent être confiées à des spécialistes, et des spécialistes « ayant la foi ».

Actuellement, explique-t-il, les loisirs sont organisés, consommés et... mal digérés. Il faut casser ces habitudes en créant un climat propice à la participation. Les disciplines artistiques doivent favoriser les passions, dit M. Balaguer, et les étre passionnés ont toujours mieux travaillé, à n'importe quel âge.

Pour tenter de créer ce nouveau climat, la Mairie de Paris a voulu offrir aux habitants de la ville des ateliers d'expression culturelle où de nombreuses disciplines artistiques sont pratiquées par des maîtres capables de transmettre leur technique et de faire aimer leur art. L'ADAC a ainsi cherché à attirer dans chaque domaine les meilleurs artistes. Ces derniers ont accepté les conditions financières minimales imposées par le budget de l'ADAC. L'enseignement qu'ils

donnent (dix heures par semaine) leur permet, il est vrai, de mener de front d'autres activités. (Lire « Le Monde Dimanche » du 15 février.)

La responsabilité technique des ateliers leur est donc confiée. Le directeur ou une directrice, assistée d'un secrétaire, se charge de la gestion administrative d'un ou de plusieurs ateliers.

Aujourd'hui, 210 ateliers sont ouverts à Paris, offrant 70 disciplines artistiques différentes. 6 000 Parisiens s'y sont inscrits pour la saison en cours. On en trouvera la liste page 18. Mais l'ADAC n'a pas à elle seule le privilège de ce genre de loisirs de fins de journée : de ces « 5 à 7 » nouvelle formule.

#### CLUBS CULTURELS

### Les dames visiteuses

REN que des femmes. Parfois, il y a aussi M. Guérin, le complément qui ne dira rien aujourd'hui parce que le mardi et le jeudi appartiennent, dans la manufacture de céramique de Sèvres, au guillo péan.

Rien que des visiteuses pour apprendre les techniques du tournage, du collage et du mouillage. « Mesdames, il ne faut pas moins de deux cent cinquante moules au mouleur-réparateur pour réaliser chaque morceau de cette chaise au carrel en biscuit. Savez-vous l'origine de ce terme ? Parce qu'il s'agit d'œuvres blanches, c'est-à-dire cuites deux fois. Si vous voulez bien me suivre... »

Voilà les vieux tours qu'on trouve à 300 degrés, comme jadis, avec du bois de chauffage qui ne brûle pas. Vient ensuite le moulage, qui porte la température à 1 400 degrés, conservée pendant vingt-quatre heures.

La pelée trop attendue aussi parler de la commission de la cause qui, deux fois par an, vient frapper les 5 à 7 de plaques impériales. Elle suivra les quelques dix-sept manipulations suivies par les céramistes de services Duplessis, dit des céramistes (il faut quarante-sept heures, douze jours, pour fabriquer une assiette de l'Élysée). La technique sur plaque d'œuvre, les céramistes qui consacrent l'or des heures durant avec des pinceaux d'agathe pour se servir l'écail, l'écail de céramique, les bleus et les autres destinés aux ambassadeurs de France dans les visites. « Le service que vous voyez en cours de finition, des dames, a été commandé par un client égyptien. La somme de travail dont vous avez vu mesurer l'importance est de 2 millions de francs. Si vous voulez bien me suivre... »

Elles sont une vingtaine à chuchoter d'histoire en coulisse dans le temple de la céramique et de la porcelaine. Il y a une personne qui prend des notes. Doit penser à l'école de Louvre. Les autres, en tournant autour d'une œuvre, se regardent, se regardent à l'écaille, mais pas moins d'intérêt, à l'égard de ces œuvres d'art qui ont inspiré, il y a pas si longtemps, à certaines d'entre elles des rêves de listes de mariage.

Vieillesse dérangée de trop par le monospace du foyer grâce à l'hôtel de la céramique et de la porcelaine. Fatiguée de la beauté éphémère parce que ce n'est pas à elle, il s'agit d'un mini-club consacré par l'association Paris et son histoire sur le bas d'atmosphère. Les visiteurs ou leurs membres de chaque club président, en outre des points communs : l'âge des enfants, des goûts identiques en matière d'art, le

profession du mari ou le lieu de résidence.

Dans le cas présent, ce sont des dames de famille habitant Saint-Claude (Haute-Saône) et ses environs. Leurs enfants fréquentent l'école maternelle, ce qui ne leur laisse guère de liberté. Tout juste le créneau 14 heures-15 h 45.

« Nous recrutons par relations, grâce à nos enfants ou par le bouche à oreille, explique Mme Huguette de Linc, l'une des cheffes ouvrières de ces clubs. Notre but est de nous distraire en nous cultivant en dépit de nos contraintes de femmes au foyer... »

L'inscription est précédée d'une réunion préparatoire avec la conférencière. Au cours de celle-ci, le groupe fait les heures, les jours et les rythmes de visites et des conférences. Et c'est tout. Le programme est arrêté. « Ce sont les plus souvent des dames qui nous ne pouvons pas effectuer seules. Nous réservons aussi des soirées par téléphone pour des grandes expositions auxquelles nous nous rendons avec les maris. Cette soirée, Pissarro et Gainsborough... »

Facultative le programme 1980-1981 de ce mini-club : 9 octobre, le salon des « Ensembles » dans un décor de légèreté ; 23 octobre, après-midi à Versailles dans les appartements de la galerie d'Apollon ; 27 novembre, la civilisation égyptienne au musée de Louvre ; 11 décembre, les appartements royaux au Louvre ; 8 janvier, la Manufacture de céramique de Sèvres ; 22 janvier, le Palais-Bourbon ; 19 février, le musée de la céramique à Paris ; 6 mars, le palais de Tokyo ; 19 mars, le musée des Tapisseries ; 22 avril, l'histoire de Rodin dans une demeure du boulevard de la Chapelle ; 7 mai, les « Artistes de Montparnasse » ; 21 mai, Saint-Germain et Saint-Julien-le-Pauvre ; 11 juin, le Parc-Lafayette ; 18 juin, l'hôtel de Rohan.

Voilà qui est classique. « Nous programmons aussi des promenades dans les rues de Paris, mais certaines d'entre nous restent très tournées vers la culture. Nous avons essayé de proposer des découvertes plus actuelles, par exemple, celles d'une clinique de chirurgie esthétique, les collections d'un hôtel réputé ou d'un grand magasin. Ce n'est rien d'autre : elles préfèrent l'histoire... »

ALAIN FAJIAS.

230 Francs pour quinze visites, 340 Francs pour dix visites. Inscriptions à l'association Paris et son histoire, 18, rue Trévise, 75009 Paris. Pour tout renseignement, voir les pages 18 et 19.

Mme de Linc, 161, 902-25-46.

#### STAGE D'ART DRAMATIQUE

### Je voulais jouer à l'actrice

« OÙ va-t-elle se mettre en route ? » ou, en plus, on se perdait. La première scène du thème de la publicité. Vous allez me dire les yeux après les autres et que nous ne sommes pas... Mais première impression face à ces quinze personnes, toutes vêtues de couleurs et de caractères, a été l'étonnement suivi d'un sentiment de déception. Il me semblait arriver au milieu d'un jeu de boules et non dans un cours d'art dramatique.

Je n'ai eu de la rendre compte par moi-même de ce que j'étais, lors de la réalisation de ce séminaire proposé par le directeur de l'ADAC, Francis Balaguer. Parmi les seize-dix disciplines proposées, mon choix s'est porté sur l'art dramatique ; j'aime le théâtre et j'étais séduite par les plaisirs et les difficultés de comprendre un texte et de le dire.

Informée des horaires par téléphone, je me suis rendue dans le dix-neuvième arrondissement au Théâtre Présent pour participer au prochain cours. Je n'ai trouvé ni salle ni responsable. Les semaines suivantes, me revolvait le même jour, à la même heure, au Théâtre Présent. Au secretariat, la même personne me dit, un peu gênée : « D'habitude, nous êtes déjà venus, mais M. Roussel, le professeur, a changé son horaire pour un mois ; le cours a lieu maintenant le mercredi et les semaines de la semaine de la semaine. Lorsque, enfin, à la troisième tentative, je pénètre dans la salle et d'autres élèves attendent le début du cours, je m'aperçois avec gêne que les habitudes ont changé. Les vêtements m'ont fait passer pour un spectateur et s'aligner sur le sol. Le secrétaire avait pas eu l'idée de me prévenir qu'il fallait apporter une tenue adéquate. Spectateurs passifs mais attentifs, je regarde le groupe composé d'autant d'hommes que de femmes, dont l'âge moyen se situe entre vingt et trente ans. Bernard Roussel, lui, est plus âgé, il a l'air ouvert, disponible. Des exercices de relaxation se succèdent ; debout, si l'on se

tend le visage, le cou, les épaules, les bras, les jambes, le corps marche, sautille, se laisse aller, prendre conscience de son corps et de celui des autres. Un exercice plus intéressant est celui appelé « des marionnettes » : un couple se forme ; l'un est la marionnette, l'autre le marionnettiste. Par gestes, avec une ficelle imaginaire qui le lie à son partenaire, le marionnettiste va imaginer des mouvements. Autre façon d'apprendre à communiquer sans la parole. La dernière demi-heure, enfin, est consacrée à une jeune fille qui a préparé un poème d'amour de Prévert. Elle choisit une décor, la place des auditeurs, mais elle s'arrête, paralysée par le trac. Elle fait de fausses entrées, dit deux mots et s'arrête encore. Finalement, elle dit son texte d'une voix, sans aucune émotion. C'est Bernard

qui arrive à le lui faire redire, d'une manière plus personnelle, au milieu du groupe, puis d'une manière intime et sensible, pour lui seul.

Le samedi suivant, je traverse à nouveau la grande cour du Théâtre Présent. Aujourd'hui, j'y suis le soir à la ferraille. J'arrive en retard dans l'auditorium, où les membres du groupe sont déjà en train d'arriver dans deux ; l'un est allongé, tandis que l'autre, debout au genouillet, doit l'aider à se décontracter. La difficulté réside dans le fait qu'il faut trouver les différents points de crispation du personnage. La séance dure vingt minutes ; elle est un peu longue pour certains, mais elle s'arrête, paralysée par le trac. Bernard donne la parole à chacun pour qu'il exprime ce qu'il a ressenti pendant cette expérience.

#### Sur scène, les yeux fermés

Je prends place dans le cercle qui se forme pour travailler la respiration en utilisant les muscles du ventre. Peu à peu, une sensation de détente, de non-pensée s'installe. À la demande de Bernard, d'exercer sans retenue, on sent des bruits de râles qui s'amplifient. On se sent un peu gêné, mais on se sent en sécurité. À la demande de Bernard, d'exercer sans retenue, on sent des bruits de râles qui s'amplifient. On se sent un peu gêné, mais on se sent en sécurité.

On se sent un peu gêné, mais on se sent en sécurité. À la demande de Bernard, d'exercer sans retenue, on sent des bruits de râles qui s'amplifient. On se sent un peu gêné, mais on se sent en sécurité.

**BRUXELLES BANGKOK 2600 F**

**nouvelles frontières**  
nous ouvrons pour le droit au voyage

66 bd Saint-Michel 75006 PARIS 01 54 38 05  
119, rue Solferino 59009 LILLE 03 24 21 54 38 05

**Notre Tunisie**

de Paris : hôtel-club, 8 jours en pension complète, 1 725 F.  
de Lyon : circuit-séjour « Plage et désert » en Land-Rover, 8 jours en pension complète 1 820 F.  
de Nice : Hammamet, hôtel Miramar, 8 jours demi-pension, 1 605 F.

Ces trois voyages, comme tous ceux proposés, se font au départ de Paris, Lyon, Marseille, Nice, Bordeaux, Toulouse et Strasbourg.

Toutes agences de voyages ou Voyages et Liberté Service TS 14, boulevard de l'Opéra, 75001 Paris Téléphone : 01 56 91 31

**WONCES LIBERTÉ**

**TUNISIE CONTACT**  
30, rue de Richelieu 75001 Paris ☎ 236.02.25 & 238.34.23

**Partez avec nous vers le soleil!**

Dès le 5 avril nous faisons PARIS-JERBA, par Boulogne spécial, sans escale en service, toutes profitant de l'immensité de l'île en choisissant, pour vos vacances, le SUD-TUNISIEN !

Voici deux occasions exceptionnelles de le découvrir ou de le retrouver, à ZARZIS, au SANGHO CLUB\*\*\*

Se vaste palmeraie bordée par la mer ; vols le cadre verdoyant et fleurit idéal pour la détente ou les vacances sportives, selon votre goût (tennis, voile, équitation, hydrothérapie).

De PARIS à PARIS, en pension complète :

- 3 jours, de 28 mars au 5 avril 2 050 F
- 15 jours, du 21 mars au 5 avril 2 795 F

● Pour vos vacances d'été, le NOVOTEL "LES SOURCES" à KORBOS, à 50 km de TUNIS, propose, pour les 15 jours de vacances, studios et appartements, de PARIS à PARIS, en pension complète, une semaine à partir de... 2 150 F

Document gratuit sur demande

**TUNISIE**  
Cœur de la Méditerranée Méditerranée du Cœur

# LES NOUVEAUX 5 A 7

## Yoga, mime et modern jazz

Nous donnons ci-dessous une liste complète, par arrondissement, des ateliers portés de l'ADAC.

**1<sup>er</sup> arrondissement**  
Arts graphiques : lithographie, gravure sur bois, linogravure, typographie, sérigraphie, offset, fabrication de papier.  
\* 25, rue de la Harpe. Tél. : 39-48-84.

**2<sup>e</sup> arrondissement**  
Corps et expression, atelier d'encadrement, expression graphique.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**3<sup>e</sup> arrondissement**  
Modélisme, architecture intérieure, pédagogie musicale active.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**4<sup>e</sup> arrondissement**  
Poterie, céramique.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**5<sup>e</sup> arrondissement**  
Dessins au fusain, filage, tissage, reliure, haute lice, réfection des sièges.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**6<sup>e</sup> arrondissement**  
Sculpture (plâtre, terre), céramique, grès, poterie, cinéma par super 8 mm, danse classique, modern jazz, gymnastique harmonique, marionnettes (fabrication, manipulation, spectacles).  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**7<sup>e</sup> arrondissement**  
Atelier de l'image : reportage photographique, tirage, montage audio-vidéo.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**8<sup>e</sup> arrondissement**  
Architecture vidéo, montage audio-vidéo, art du conte, art culinaire, yoga.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**9<sup>e</sup> arrondissement**  
Arts du livre : typographie, lithographie, calligraphie, gravure sur bois, reliure.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**10<sup>e</sup> arrondissement**  
Atelier autour du théâtre : écriture dramatique et scénarisation.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**11<sup>e</sup> arrondissement**  
Marionnettes, initiation au dire poétique, expression dramatique, musique et son, magie.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

VOUS ÊTES NOTRE EXPERT-CONFIDANT. C'EST BIEN. VOUS SUIVEZ DES COURS D'ART DRAMATIQUE. C'EST TRÈS BIEN ! MAINTENANT JE CRÔIS QUE LE MOMENT EST VENU POUR VOUS DE FAIRE UN CHOIX !



**1<sup>er</sup> arrondissement**  
Atelier pour enfants : peinture, dessin, gravure, découpage, collage.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**2<sup>e</sup> arrondissement**  
Atelier autour des arts du livre : verre soufflé, verre gravé, verre églomisé (travail de champlevé), verre décoré (champlevé).  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**3<sup>e</sup> arrondissement**  
Laque orientale, laque occidentale, gravure, incrustation, marqueterie, peinture, modelage, sculpture, tissage.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**4<sup>e</sup> arrondissement**  
Architecture vidéo, montage audio-vidéo, art du conte, art culinaire, yoga.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**5<sup>e</sup> arrondissement**  
Arts du livre : typographie, lithographie, calligraphie, gravure sur bois, reliure.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**6<sup>e</sup> arrondissement**  
Atelier autour du théâtre : écriture dramatique et scénarisation.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**7<sup>e</sup> arrondissement**  
Marionnettes, initiation au dire poétique, expression dramatique, musique et son, magie.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**8<sup>e</sup> arrondissement**  
Dessins au fusain, filage, tissage, reliure, haute lice, réfection des sièges.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**9<sup>e</sup> arrondissement**  
Arts du livre : typographie, lithographie, calligraphie, gravure sur bois, reliure.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**10<sup>e</sup> arrondissement**  
Atelier autour du théâtre : écriture dramatique et scénarisation.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**11<sup>e</sup> arrondissement**  
Marionnettes, initiation au dire poétique, expression dramatique, musique et son, magie.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**12<sup>e</sup> arrondissement**  
Arts du livre : typographie, lithographie, calligraphie, gravure sur bois, reliure.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**13<sup>e</sup> arrondissement**  
Atelier autour du théâtre : écriture dramatique et scénarisation.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**14<sup>e</sup> arrondissement**  
Marionnettes, initiation au dire poétique, expression dramatique, musique et son, magie.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**15<sup>e</sup> arrondissement**  
Arts du livre : typographie, lithographie, calligraphie, gravure sur bois, reliure.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**16<sup>e</sup> arrondissement**  
Atelier autour du théâtre : écriture dramatique et scénarisation.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**17<sup>e</sup> arrondissement**  
Marionnettes, initiation au dire poétique, expression dramatique, musique et son, magie.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**18<sup>e</sup> arrondissement**  
Arts du livre : typographie, lithographie, calligraphie, gravure sur bois, reliure.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**19<sup>e</sup> arrondissement**  
Atelier autour du théâtre : écriture dramatique et scénarisation.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**20<sup>e</sup> arrondissement**  
Marionnettes, initiation au dire poétique, expression dramatique, musique et son, magie.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**21<sup>e</sup> arrondissement**  
Arts du livre : typographie, lithographie, calligraphie, gravure sur bois, reliure.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**22<sup>e</sup> arrondissement**  
Atelier autour du théâtre : écriture dramatique et scénarisation.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**23<sup>e</sup> arrondissement**  
Marionnettes, initiation au dire poétique, expression dramatique, musique et son, magie.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**24<sup>e</sup> arrondissement**  
Arts du livre : typographie, lithographie, calligraphie, gravure sur bois, reliure.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**25<sup>e</sup> arrondissement**  
Atelier autour du théâtre : écriture dramatique et scénarisation.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**26<sup>e</sup> arrondissement**  
Marionnettes, initiation au dire poétique, expression dramatique, musique et son, magie.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**27<sup>e</sup> arrondissement**  
Arts du livre : typographie, lithographie, calligraphie, gravure sur bois, reliure.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**28<sup>e</sup> arrondissement**  
Atelier autour du théâtre : écriture dramatique et scénarisation.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**29<sup>e</sup> arrondissement**  
Marionnettes, initiation au dire poétique, expression dramatique, musique et son, magie.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

**30<sup>e</sup> arrondissement**  
Arts du livre : typographie, lithographie, calligraphie, gravure sur bois, reliure.  
\* 10, rue de la Harpe, 3, rue de la Harpe. Tél. : 39-13-04.

## Golf en plein ciel

L'été se joue à la campagne, c'est une affaire évidente, mais rien ne vous empêche de le pratiquer en chambre — disons en salle. Sport de savoir mais aussi de haute imagination, ses techniques se laisseront contraindre par la juridiction suprême du Royal and Ancient Golf Club de St. Andrews.

Ainsi, les 40 hectares d'un club-bout peuvent être assez bien répartis en quelques mètres de longueur et l'horizon aux mailles d'un filet. Il vous suffira de penser un peu fort à ce que vous faites pour sentir le gazon pousser sous vos pieds. Simple, mais encore faut-il que les patrons de ces écoles d'entraînement y mettent un peu du leur et sachent entretenir ce sentiment d'illusion sans lequel l'affaire tourne court.

L'un d'eux, Hubert Courtes, qui avait aménagé un petit bunker fermé dans le seizième arrondissement, où l'on pouvait s'en aller taper des balles dans de discrètes 5 à 7, vient de changer de plate-forme — radicalement — en installant ses balles de tir dans un très bon endroit du quartier de l'Étoile. Au-dessus de la place de l'Étoile. Ce club avait été ouvert vers

les années 50 par un gentleman que cette terrasse d'ensemble de l'avenue de la Grande-Armée avait séduit et qui invitait à danser une amoureuse cille et bon enfant. Le meilleur de ses amis goitreux à venir effacer les détails de leur swing. Jusqu'au jour où des sergents de ville étaient montés jusqu'au terrain d'exercice avec des balles dans les poches, des balles ramassées sur la chaussée, au milieu des voitures. On ferma un temps l'endroit pour entraver la circulation.

Aujourd'hui, les installations ont été reliées à vent et la police n'entreprend plus les ascensions. C'est dommage, parce qu'elle pourrait y découvrir un lieu tout à fait unique et des quidams très sages appliqués à lancer vers le ciel des gestes qui sont tout ce qu'on veut, sauf dangereux.

Balcon sur Paris, ce golf club de l'Étoile, avec son corps de très bons professeurs, et surtout avec l'ambiance que sait faire naître Hubert Courtes (ses origines anglaises y sont pour beaucoup), nous a semblé l'une des écoles à fréquenter si l'on change de plate-forme — radicalement — en installant ses balles de tir dans un très bon endroit du quartier de l'Étoile. Au-dessus de la place de l'Étoile. Ce club avait été ouvert vers

J.-P. Q.

\* Golf Club de l'Étoile, 11, avenue de la Grande-Armée, 75011 Paris. Tél. : 380-30-75.

## SKI de FOND à Pâques dans les Hautes-Alpes

560 F à 847 F le semaine

— Selon quotiens familial :  
— 2 adultes enfants : 10 % à 15 %

Tarif comprend :  
— pension complète  
— location skis et canes  
— Animation enfants.  
Bertin, 1, rue de la Chapelle 75010 Paris. Tél. : 320-20-20

## Inde

Vous aurez toujours de nouvelles splendeurs à découvrir dans ce pays aux merveilles inépuisables

L'Inde est à 10.000 kilomètres de chez vous. Peut-être même davantage... De l'autre côté de votre univers. Mais sans doute rêvez-vous déjà de vous y rendre...

Car ses villes, ses cultures et ses monuments sont très différents de tous ceux que vous aurez déjà vus. A chaque pas vous serez confronté à des expériences nouvelles et éprouverez des impressions étranges.

L'Inde vous surprendra, vous étonnera, vous amusera, vous emplira de délices, mais par-dessus tout, elle vous enveloppera dans son mystère. Les habitants de l'Inde vous réserveront un accueil chaleureux et vous traiteront non pas en touriste, mais en ami.

Longtemps après, lorsque le souvenir des monuments, bazars parfumés, sites de montagnes et bords de mer se sera estompé, vous serez encore présent à l'esprit l'excellent accueil reçu en Inde.

Réception toute chaleureuse et empreinte de la grande hospitalité de vos vacances indiennes, qui seront pour vous une expérience inoubliable.

Veillez me faire parvenir des informations détaillées sur les vacances en Inde.

Nom : .....

Adresse : .....

Profession : .....

OFFICE NATIONAL INDIEN DE TOURISME  
8, boulevard de la Madeleine, 75009 Paris, tél. 265-83-86

Inde

## CHAINES à NEIGE en LOCATION

et SKIS - Croisettes  
Particuliers - Clubs - Bureaux des  
Ski - Locations - Locations - Locations

97-37-41 DETHY 37-38-47  
20, place des Capucines - PARIS  
CAMPING - SKI - MONTAGNE

## vacances en France

naturellement ?

OFFRANCES  
10, rue de la Chapelle - PARIS  
Tél. : 320-20-20

10, rue de la Chapelle - PARIS  
Tél. : 320-20-20

10, rue de la Chapelle - PARIS  
Tél. : 320-20-20

10, rue de la Chapelle - PARIS  
Tél. : 320-20-20

10, rue de la Chapelle - PARIS  
Tél. : 320-20-20

10, rue de la Chapelle - PARIS  
Tél. : 320-20-20

10, rue de la Chapelle - PARIS  
Tél. : 320-20-20

10, rue de la Chapelle - PARIS  
Tél. : 320-20-20

10, rue de la Chapelle - PARIS  
Tél. : 320-20-20

10, rue de la Chapelle - PARIS  
Tél. : 320-20-20

10, rue de la Chapelle - PARIS  
Tél. : 320-20-20

10, rue de la Chapelle - PARIS  
Tél. : 320-20-20

10, rue de la Chapelle - PARIS  
Tél. : 320-20-20

## LE POINT INFORME:

L'association sans but lucratif  
Le Point Mithouise à ses pointistes :  
Le programme de l'été 81 est paru et peut être retiré dans tous les Points Contacts où l'équipe des bénévoles vous attend de pieds fermes.

Le Point a acheté depuis cet hiver 10 véhicules pour l'Afrique de l'Ouest. Devant le succès de l'opération, son parc "tout terrain" sera porté à 20 véhicules pour les pointistes amateurs de la brousse africaine. (Mali, Haute-Volta, Togo et pays environnants)

Notre boeing 707 assurera des liaisons hebdomadaires au départ de Paris et de Lyon vers Ouagadougou-Lomé-Déhi (voies directes).

Chaque samedi soir, un vol spécial Airbus d'Air France vous emmènera vers la Grèce. Toutes les autres destinations ont été reconduites. (New-York - Lima - Mexico - San Francisco - Los Angeles - Montréal).

NB : Nous ne pouvons vous indiquer les prix, car en tant qu'association sans but lucratif, cela nous est interdit.

LE POINT

10, rue de la Chapelle - PARIS  
Tél. : 320-20-20

10, rue de la Chapelle - PARIS  
Tél. : 320-20-20

10, rue de la Chapelle - PARIS  
Tél. : 320-20-20

10, rue de la Chapelle - PARIS  
Tél. : 320-20-20

10, rue de la Chapelle - PARIS  
Tél. : 320-20-20

10, rue de la Chapelle - PARIS  
Tél. : 320-20-20

10, rue de la Chapelle - PARIS  
Tél. : 320-20-20

10, rue de la Chapelle - PARIS  
Tél. : 320-20-20

TOURISME

Pagnol et

Paris-M

61% d'économie.

فكرنا من الأصل





# LA SANTÉ

Plus de peur que de mal

## Angoisse dans l'avion...

Q'UN homme puisse faire le tour de la Terre en cent minutes, à plus de 300 kilomètres d'altitude et à une vitesse de 28 000 kilomètres à l'heure, paraît aujourd'hui presque banal, et l'humanité célébrera, le 12 avril prochain, le vingtième anniversaire de la conquête de l'espace par Yuri Gagarine. Tout un chemin, ou presque, pour aujourd'hui connaître, dans les cabines fuselées de Concorde, l'ivresse suspendue du vol supersonique, à plus de 17 kilomètres d'altitude, et le franchissement audacieux de fuseaux horaires si multiples qu'ils lui permettent d'atteindre sa destination... avant d'être parti.

Les malaises ressentis par ceux qui gravissent de hautes montagnes et la conviction que les deux consanguins l'univers hostile des mers arctiques, pendant et durant des siècles et des siècles, précède la conquête actuelle.

C'est à la France qu'il revient, le 19 septembre 1978, de montrer que la vie était compatible avec l'altitude. Un choc, un moment et un casard furent ce jour-là expédiés à Versailles dans la nacelle d'un ballon à air chaud, en présence de Louis XVI. Un mois plus tard, le marquis d'Arlandes et le pilote de Brest, confortés par cette démonstration, entreprenaient au bois de Boulogne la première ascension humaine en ballon libre, ouvrant la voie à la conquête du ciel, comme l'ont rappelé, à Lomé, le médecin général R. Grandjean et le docteur R. Anfray, médecin-chef du centre d'essai en vol de Béziers.

L'histoire de l'aviation touristique et commerciale a couru, pour sa part, son prodigieux essor en moins de cinquante ans, et beaucoup de ceux qui aujourd'hui l'ont conquise ont vu, en 1919, les Gotha militaires, équipés de sièges de rotonde, s'envoler après l'armistice leurs premiers passagers.

Des antécédents, à vrai dire, et qui d'ailleurs ont permis d'imaginer que des centaines de millions de passagers, de femmes, de nourrices ou de vieillards (pour certains centenaires) emprunteraient, terre au plus tard, les routes d'un ciel qui menait New-York à deux cent dix minutes de Paris et les glaces du Grand Nord à moins d'une nuit des vents brûlants du Sahara et des marigots torrides de la Casamance.

### Le syndrome du hublot

Symbole de l'évasion, de l'aventure, du rêve, des horizons lointains, l'aviation, le vol, amènent aussi le pour le moins la peur, l'angoisse, la claustrophobie et le refus incontrôlé d'une responsabilité personnelle et délicate qui rend le passager plus vulnérable encore que les navigateurs.

Parce qu'il a suppléé les autres moyens de transport et, notamment, les lignes maritimes, l'aviation est, dans bien des cas, un choix forcé. Le voyageur ne peut que s'adapter ou renoncer; quelles que soient ses motivations profondes, et cette adaptation, qui parfois si difficile qu'un institut de sociologie canadien organise avec succès, pour les plus anxieux, une session de préparation avec visite des aéroports, de l'aviation, explications sur son

fonctionnement et entraînement psychologique à la relaxation.

Le système actuel de vols directs, télévisés d'après-projetant le passager directement de l'aéroport à la cabine conduit, a conclu le docteur Digo (Paris), sur-expert du personnel navigant en neurophysiologie, à une réduction de l'anxiété du champ visuel et mental du passager, d'un insensiblement affecté jusqu'à dire que l'individu, lorsqu'il se trouve dans la machine, se rapproche, lors de la marche vers l'appareil, d'un état de méditation. Cette partie d'identification à l'aviation, hier encore « présente comme un objet solide, peut-être redoublé, mais toujours respecté », peut entraîner tout un ensemble de conduites psychologiques, qui varient selon le tempérament et l'expérience des uns ou des autres.

Le docteur Digo distingue essentiellement deux comportements, réactions de défense du passager, lequel se mouline, soit en pratiquant un isolement sensoriel et psychique complet, soit en s'extériorisant. Le premier s'explique dans une belle, met ses boules qu'il, son masque et s'adresse la parole à personne. Le second s'explique par le « syndrome du hublot », il parodie à tout, est expansif, veut communiquer, éprouve au maximum les sensations offertes, hachée souvent le personnel navigant et, parfois, boit beaucoup.

Le hublot correspond à un tropisme vers le monde extérieur « besoin profond et très angoissé », comme l'a montré le transport des passagers sur certains avions militaires aux cabines coupées.

Ce sentiment d'attente des psychologues qui ont fait établir ce hublot symbolique aux Concorde, ainsi que la grande capacité des appareils modernes rend inaccessibles, pour le plus part des touristes, « ce sentiment d'attente et de peur ».

Le « divorce » entre le concept de l'aviation et le passager est de plus en plus net, et cette séparation de la plaine terrestre et de l'altitude lui sont offertes à bord, dans une ambiance ad-

Plus de trois cents millions de touristes européens auront franchi leurs frontières en 1980, et la vitalité extrême de l'essor du tourisme incite les spécialistes de l'Organisation mondiale de la santé à prévoir qu'il constituera « le secteur le plus actif de l'économie en 1980 ».

Les vacanciers sont pris en charge sont particulièrement vulnérables, et particulièrement pen au fait des conditions radicalement nouvelles de climat et de vie qu'ils vont découvrir dans un pays d'accueil dont la plupart du temps, ils ignorent tout. Une telle situation implique, pour ceux qui les prennent en charge, de l'agence à la compagnie de transport du village, du club ou du groupe hôtelier au pays d'accueil, des responsabilités nouvelles et particulières sur le plan de la protection sanitaire et de l'information.

Leur mode de vie, leur alimentation, les habitudes, pour le lui faire oublier...

Elles ont fait l'objet d'un « séisme épidémiologique affectif » dominé, chez les passagers internationaux, par la composante maternelle, dans la mesure où elles apportent spontanément, rassurantes et sentimentales de sécurité.

Le steward, en un équilibre subtil, complète ce mécanisme réconfort par sa présence physique, sa force et sa stabilité. Quant au chef de cette grande famille internationale, le commandant de bord, qui détient tous les pouvoirs et auquel tout dépend... il a le dernier mot.

Les passagers ne le voient jamais, l'entendent parfois, et les psychologues expriment que la relation humaine de l'adulte si bénéfique pour le confort psychologique et moral de la cabine, est écartée au profit d'un « employé robotisé ».

Le passager connaît en somme une « situation de vie instable » en milieu carcéral et dans des conditions d'existence « apocalyptiques » et qui peut entraîner des attitudes de régression et la disparition des centres moraux traditionnels, lesquels ne traduisent pas un laisser-aller, un mépris d'autrui, que concluent :

(1) C'est en 1938, sur Black-Unité, que furent mis en place les premiers hôpitaux, les Hôpitaux en Europe, par la Swinam.

Enfin le terme des toilettes, les querelles autour des places occupées en la bagatelle, ou les excès d'alcool.

Le mal de l'air, fruit d'une ingérence non maîtrisée, est plus fréquent chez l'homme, tandis que les malades de zones arctiques, dans les trois quarts des cas, observés chez les femmes, qui manifestent ainsi leur anxiété.

### Sécurité

pour les cardiaques

Il suffit, remarque le docteur Digo, de les transférer en première classe pour que disparaissent ces troubles, qui traduisent, à travers une symptomatologie de congestion, la privation et l'absence de l'oxygène contre une situation de soi qui s'est pas tolérée. Une « blessure participative » en somme. Ces situations sont, dans l'ensemble, assez rares et elles montrent à quel point le voyage aérien est « un véritable test projectif démasquant les personnalités et certaines structures psycho-psychologiques », en somme une certaine « épreuve de vérité » à elle-même comment la seule et le le dire qui se croit, les conduits le psychiatrie, après avoir fait remarquer au passage que les grands malades souffrant effectivement d'un voyage en avion créent très rarement des troubles à bord, mais décou-

pernent fréquemment dans l'aéroport. En un an, les services d'urgence de l'aéroport de Paris ont en à diriger vers un hôpital psychiatrique admette - quatre voyageurs « manifestement pathologiques ».

L'infirmité pathologique et générale des séjours ne concerne pas que la pathologie mentale : couramment, et comme l'ont démontré tant le professeur Maurice Cara (directeur du SAMU de Paris) que le professeur Groussard (cardiologue, Paris), les accidents cardiaques surviennent, chez les sujets fragiles, non dans l'avion mais tout au plus sur dix dans l'aéroport.

Ces constatations — unanimes — appellent certes des conseils de bon sens : faire effectuer plusieurs semaines avant le départ les vaccinations requises pour éviter une réaction fébrile l'immunitaire. Arriver très à l'avance, afin de réduire l'anxiété et la hâte, enregistrer tous les bagages pour ne pas avoir à porter de lourds colis dans des conditions insupportables.

Mais il appelle aussi, semble-t-il, des suggestions concernant, après tout, les dirigeants des aéroports eux-mêmes et des compagnies aériennes.

Il importe de tout faire pour se soit adonné à la recherche d'uniquement envisagée de l'aéroport, et des dispositifs antidépresse pourraient être mis au point

# VOYAGES EST ARRIVE PREPAREZ VOTRE DEPART!

Voilà le numéro d'été de VOYAGES, la nouveauté 1981 du groupe EXPANSION. Deux fois par an, l'EXPANSION publiera VOYAGES, un numéro spécial pour mieux voyager été comme hiver.

VOYAGES c'est connaître l'essentiel pour mieux choisir sur les 50 pays qui seront présentés. VOYAGES fait le tour du monde et révèle les nouveautés, les meilleures adresses et les coins secrets.

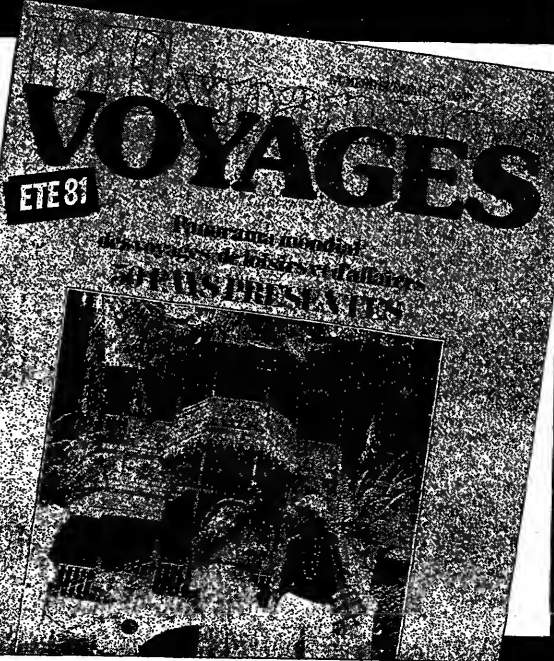
VOYAGES présente ce que chaque pays a de plus fascinant: Plages, oasis, lacs et panoramas mais aussi restaurants, boutiques et villas à louer.

Feuilletez VOYAGES avant de décider de vos vacances. Vous serez sûrs de tout savoir et de ne rien manquer.

VOYAGES est en vente partout. Dès maintenant.

- |                            |                        |                          |
|----------------------------|------------------------|--------------------------|
| VOYAGES vous dit tout sur: |                        |                          |
| Les organisations          | Les meilleurs hôtels   | Tous les sports          |
| Les tarifs aériens         | Les bons restaurants   | Les croisières           |
| Les tours opérateurs       | Le meilleur shopping   | Les plages désertes      |
| Les assurances             | Le climat par région   | Les sites inconnus       |
| Les formalités             | Les meilleures saisons | Les locations de maisons |
- Et cela pour 50 pays, des plus fréquents aux plus inattendus: Islande, URSS, Grèce, Turquie, Égypte, Colombie, Seychelles, Ile Maurice, Ladakh, Cachemire, Sri Lanka, Chine, Thaïlande, Birmanie...

A LIRE POUR REVER, CHOISIR ET PUIS PARTIR.



هكذا من الأصل

vacances en France  
la France  
la France



**A LIRE**

« Histoire de l'Éthiopie », par  
Jean Dorra. Que sais-je ?  
UF, n° 1 393, 1970.

« L'Éthiopie et ses popula-  
tions », par J. Vanderlinden.  
Méditerranée Comptex, distribution  
UF, 1977.

« L'Éthiopie dialogue », par  
Pierre Baroel. Éditions du dia-  
logue, 1968.

« Éthiopie, la révolution héré-  
ditaire », par René Letort. Fran-  
cisco Marquis, 1961.

« Le Léa décapité », par  
Marguerite Pérol, roman histo-  
rique. Flammarion, 1981.



مَكْنَزٌ مِنَ الْأَصْلِ



DES LOISIRS  
ION EN  
mois

ET DU TOURISME

# ÉTHIOPIE de soleil



mières collines de l'ogaden ont  
furent stoppées les troupes somali-  
ennes en 1978.

Harar, dernière étape d'un  
voyage où chaque heure donne  
l'impression de découvrir quel-  
que chose de nouveau, de jamais  
vu. Il faut rentrer le soir dans  
les bars où l'on sert, dans des  
littres, la boisson nationale, le  
Tedi (sorte d'hydromel), que l'on  
traverse comme dans de petites  
caissons et l'on voit à l'intérieur  
le soleil. Au fil des heures, les  
conversations se font, alors  
que le Tedi produit ses effets  
de bien-être béatitudes. Pour  
les dîners, rien de tel que le  
plat national composé de grandes  
crêpes (injera) - fabriquées à  
base de tef (céréales) - et de  
viande, un mélange de viande et  
d'épices que l'on place au milieu.

L'Ethiopie, c'est tout cela et  
beaucoup plus. Une époque pour  
les yeux et un choc pour les sens.  
Un paradis touristique d'une  
richesse inouïe. Mais cette indus-  
trie, pourvue de services, est  
encore balbutiante. Une indus-  
trie qui ne s'est développée qu'en  
place après les dernières dispo-  
sitions données par le DRCG. Le  
tourisme de l'Ethiopie  
sera-t-il gagné ? Il est trop tôt

## La nouvelle Irlande

SANS conteste, l'Irlande a  
conquis les Français. Ils  
sont dix-huit mille à  
passer les combats de Galway, de  
Cork ou de Waterford, en 1987,  
année d'ouverture à Paris d'un  
office de tourisme irlandais. On  
y a comptabilisé, en 1979, qua-  
tre-vingt-dix mille Français,  
nombre dont, par modestie, les  
statisticiens ont retranché ceux  
des regroupements de Franco-  
Irlandais.

Il faut dire que le général de  
Gaulle en se retirant, en Irlande,  
« dans son chagrin », après le  
réfugiement de 1969, n'avait pas  
pu contribuer à faire connaître  
le vert et le calme d'Irlande. L'office  
de tourisme irlandais est né  
par une campagne de promotion  
américaine. Les affiches et les  
prospectives maintiennent un rythme  
sur une route perdue au milieu  
des collines roses de pierre avec  
cette légende : « Dans deux heu-  
res, la route sera à nouveau  
libre ». On envoie une voie sig-  
nifiant entre fermes et champs  
avec ce commentaire : « Ce ne  
sont pas des polytechniques, une  
route d'Irlande ! »

Dans le milieu, la famille de  
nature, de savoir et de racines  
des Français fit qu'ils tombèrent  
amoureux des moeurs des feli-  
ces, des « gentes » et de la Guin-  
ness. A un point tel qu'on peut  
classer l'Irlande parmi les pays  
exotiques à la règle d'or du tro-  
pique solaire : quand un étran-  
ger se rend dans ce pays, ce n'est  
pas pour braver, on alors il a  
été mal informé.

Arrive en 1980 le système choc  
pénible. Pour le tourisme irlan-  
dais, ce devait être une année  
de croissance forte à très forte.  
« Les touristes sont durs, explique  
M. Barry Maybury, directeur  
pour la France de l'Office irlan-  
dais du tourisme. Ils ont des  
exigences élevées. Le rapport  
qualité-prix devient  
déterminant et nos clients décri-  
quent les forfaits pour voir à  
« l'extérieur », c'est-à-dire les ports  
et « l'hébergement » et « le confort ». En outre, ils dé-  
clarent un maximum de liberté et  
un minimum de contraintes. A  
partir de ces données, nous avons  
décidé en 1981 d'être très clairs  
sur ce qui concerne les prix et  
d'offrir une plus grande flexibi-  
lité dans les formules touris-  
tiques ».

Cette réorientation se traduit  
par la publication de quatre bro-  
chures destinées à donner envie  
aux Français de s'embarquer vers  
le « Jolly » à destination de l'Ir-  
lande.

— L'Irlande en été, qui

regroupe tous les modes de  
transport et leurs prix, les for-  
mules à la carte permettant de  
fabriquer soi-même son séjour  
(hôtel + ferme + roulotte),  
quatre-vingt-cinq de voyages à  
fortiori des formules de prix  
moyens pour la location d'un  
brevet, d'une bicyclette ou d'un  
cheval et les possibilités de  
voyages hors saison.

La brochure Voyages indi-  
viduels à l'Irlande, elle, rassem-  
ble quelques-uns des meilleurs  
circuits ou séjours offerts par les  
agences de voyages.

Il faut apprendre et faire ser-  
vir à tous ceux qui veulent  
apprendre l'anglais en se  
contenant pas de feuilleter un  
dictionnaire. Surtout pour les  
jeunes.

La brochure Irlande, tra-  
ditionnelle, essentiellement apé-  
ritive puisque dépourvue de prix,  
travaille à remplir de renseignements  
sur les heures d'ouverture des  
magasins, la harpe celtique, les  
livres à lire et la vitesse maxi-  
mum permise lorsque les mon-  
tagnes s'encombrent pas la route.

Office du tourisme irlandais,  
8 boulevard de la Madeleine, 75001  
Paris, tél. : 22-54-25.

## RÉSIDENCES Campagne • Mer • Montagne

**Saint-Angeli** **Sainte-Maxime**  
VOTRE RESIDENCE AU SOLEIL  
DE LA MEDITERRANEE  
VOTRE RESIDENCE AU SOLEIL  
DE LA MEDITERRANEE

Le studio du grand 12 dans une  
résidence de 21 appartements dans une  
construction avec piscine, à moins de  
500 m de la plage et proche du centre  
ville. Prix d'achat 20 millions. P. 12  
Studio 30 m2 à partir de 210.000 F.  
P. 12 et 13 - balcons à partir de 400.000 F.

Documentation gratuite sur demande :  
AGENCE SOCAUT  
R.P. 12 - 835 SAINT-MAXIME  
R.P. 13 - 835 SAINT-MAXIME

# ALFA 2000

Association agréée  
par Jeunesse et Sports  
TOUTES VACANCES  
Enfants - Adolescents  
Stages sportifs  
757-48-50  
46 bis, rue A-Briand - 92300 LEVALLOIS-PERRET

# Paris Londres et retour 260<sup>F</sup>

## Centre ville à centre ville.

Le service train/bateau ou train/aéroneuf relie Paris à Londres  
jusqu'à 12 fois par jour dans chaque sens.  
260 F aller-retour, c'est le tarif Excursion permettant de séjourner  
jusqu'à 3 jours en Angleterre. Un supplément de 30 F aller-retour est  
prévu sur certains services rapides effectués par aérobus.  
Ces tarifs sont valables jusqu'au 26 juin et à partir du 1<sup>er</sup> septembre.  
Il existe d'autres formules. Renseignez-vous dans les gares, les  
bureaux de tourisme SNCF et les agences de voyages.  
Des produits hors taxes sont en vente pendant la traversée.

**SNCF**  
train/bateau Sealink - train/aéroneuf Seaport2

### VACANCES LINGUISTIQUES EN FAMILLE EN IRLANDE

- Séjours « immersions »  
pr jeunes de l'année.
- Séjours avec cours de  
langues, tennis, voile,  
dotes fixes l'été.
- Séjours pour adultes.

Mac Bride Voyages  
122, rue d'Annam, PARIS-7  
75001 - 332-02-90  
Lun. à Ven.

### Le Monde

Service des Abonnements  
75001 PARIS - CENTRE ST  
GALL, France

ABONNEMENTS  
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois  
FRANCE - P.O.M. - T.O.M.  
225 F 375 F 450 F 525 F  
TOUT PAYS ÉTRANGERS  
PAR VOIE NORMALE  
361 F 611 F 736 F 861 F  
ÉTRANGERS  
(par mandat-remboursement)  
1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG  
PAYS-BAS  
254 F 437 F 512 F 587 F  
2 - SUISSE-ITALIE  
254 F 437 F 512 F 587 F  
Par voie aérienne  
Pays en demande  
Les abonnements qui paient par  
chèque postal (titre valable) ven-  
dus dans les bureaux de vente à  
leur demande.  
Chaque abonnement est dé-  
taillé en périodes (deux  
semaines ou plus) : nos abonnés  
ont le droit de formuler leur  
demande une semaine au moins  
avant leur départ.  
Joindre la dernière bande  
d'abonnement.  
Veuillez avoir l'obligeance de  
signer tous les noms propres en  
coulant d'abonnement.

## NOUVEAU il ya un air de vacances chez votre marchand de journaux!

Le guide des vacances Jet Tours  
est maintenant en vente  
chez votre marchand de journaux!

Un guide exclusif de vacances et  
de voyages réunissant en un seul  
volume toutes les destinations  
Jet Tours - Description détaillée  
des hôtels et des circuits aux  
4 coins du monde, cartes,  
renseignements actualisés sur  
chaque pays, informations  
pratiques, etc.

**20F**  
remboursée chez  
votre agent de  
voyages dès  
l'achat d'un  
voyage.

# Jet tours















Le thème de ce marché est d'abord pas à violenter le plus grand nombre de la population. Les produits sont en fait des produits de consommation courante. Les produits sont en fait des produits de consommation courante. Les produits sont en fait des produits de consommation courante.

Le thème de ce marché est d'abord pas à violenter le plus grand nombre de la population. Les produits sont en fait des produits de consommation courante. Les produits sont en fait des produits de consommation courante. Les produits sont en fait des produits de consommation courante.

Le thème de ce marché est d'abord pas à violenter le plus grand nombre de la population. Les produits sont en fait des produits de consommation courante. Les produits sont en fait des produits de consommation courante. Les produits sont en fait des produits de consommation courante.

Le thème de ce marché est d'abord pas à violenter le plus grand nombre de la population. Les produits sont en fait des produits de consommation courante. Les produits sont en fait des produits de consommation courante. Les produits sont en fait des produits de consommation courante.

Le thème de ce marché est d'abord pas à violenter le plus grand nombre de la population. Les produits sont en fait des produits de consommation courante. Les produits sont en fait des produits de consommation courante. Les produits sont en fait des produits de consommation courante.

Le thème de ce marché est d'abord pas à violenter le plus grand nombre de la population. Les produits sont en fait des produits de consommation courante. Les produits sont en fait des produits de consommation courante. Les produits sont en fait des produits de consommation courante.

Le thème de ce marché est d'abord pas à violenter le plus grand nombre de la population. Les produits sont en fait des produits de consommation courante. Les produits sont en fait des produits de consommation courante. Les produits sont en fait des produits de consommation courante.

# DU SON

## Informatique et composition musicale : quelles relations ?

L'INFORMATIQUE entraînant pas ou tout au plus les activités humaines, il n'est pas étonnant qu'elle intervienne même dans la création artistique et d'abord dans la composition musicale. Ce n'est pas vraiment nouveau puisque, en 1856, le musicien américain Lillian Heller faisait déjà appel à l'ordinateur. Plus récemment, en France, certains des programmes de composition au début des années 60. Puis des programmes de plus en plus nombreux ont voulu utiliser les possibilités multiples qu'apporte l'ordinateur pour créer et organiser des sons. Une journée d'études du Festival du son porte sur ce thème. Voilà peu s'en faut, à l'Institut de recherches et de créations acoustiques - musique (IRCAM), un séminaire d'une semaine consacré aux divers aspects de la relation, encore bien peu naturelle, entre musiciens et informaticiens. Cela permet de rassembler les premiers axes de la recherche. Comment doivent-ils intégrer l'ordinateur et ses ressources dans leur problématique personnelle ? Ces problèmes furent abordés au cours des divers séminaires. Il y eut aussi des échanges d'ouvrages ou de fragments d'ouvrages dont la genèse a été l'informaticienne. La Semaine fut close le samedi 22 février par un concert et un débat public, qui ont plus que rempli la grande salle du Centre Georges-Pompidou. Plusieurs compositeurs, aux démarches par ailleurs souvent divergentes, ont répondu à la question : Pourquoi l'ordinateur ? « Je ne sais pas », dit Rod Macchives, un compositeur américain qui travaille actuellement à l'IRCAM et qui avait organisé le séminaire. Il a montré qu'on pouvait être informaticien et compositeur, et même traducteur et son animateur.

Présenté avec humour comme un jeune compositeur récemment venu à l'informaticienne, le directeur de l'IRCAM, Pierre Boulez, avait été le premier intervenant de la Semaine. Il était interrogé sur la relation du médium, le son, et de l'invention musicale. Pour Boulez, le monde instrumentel n'a pas atteint ses limites, mais il trouve une certaine grandeur, en pratique celle de la gamme chromatique pour laquelle les instruments ont été conçus. Ainsi en est-il du violon : bien que cet instrument permette en principe de jouer de la hauteur aussi petite que l'on veut, la taille des doigts de l'interprète impose une certaine limite, compatible avec la gamme chromatique mais très supérieure à ce que l'oreille peut percevoir. Il est possible de déformer les instruments de leur usage normal, voire de concevoir des instruments nouveaux. Des compositeurs l'ont fait, mais faute d'un corpus d'instrumentalistes maîtrisant leur technique, ils ont dû se contenter de généraliser, en route, à disparaître avec eux ou avec leur discipline immédiate.

### Le son « artificiel » de l'électronique

On peut rester à l'intérieur du monde instrumentel en cherchant un langage nouveau en imposant des interdits : celui de l'oreille, de l'acoustique parfaite. C'est ce qui a été fait au début du siècle. Mais on ne fonde pas une grammaire sur des règles ; elle doit impliquer des relations. On a tenté d'intégrer dans le

nouveau langage les relations du langage ancien par le recours à la citation. Mais le moyen reste limité.

Il paraît donc indispensable de changer le matériel et d'utiliser le son « artificiel » de l'électronique. Mais il y a des difficultés. En particulier, il est difficile de faire des sons électroniques qui soient des objets musicaux intéressants. Il y a des relations à appréhender : relations entre hauteurs et timbres, rôle de la pulsation, que l'ordinateur permet d'étudier. C'est finalement son intérêt que de proposer différentes solutions et d'éviter au compositeur de choisir précipitamment. En composition musicale, il faut à chaque instant faire des choix, plus ou moins conscients ; l'art du compositeur à partir de cette succession d'instants est un ensemble cohérent et continu. Avec l'ordinateur, on peut laisser le programme dérouler les diverses solutions, les composer, et évaluer la discordance. Boulez compare cette démarche à celle d'un individu qui observe des nuages et voit comment de nouvelles formes s'échangent à partir des anagrammes. De même le compositeur peut laisser le programme dérouler une structure et s'en garder qu'un certain nombre d'instants. Les choix peuvent être faits au moment de l'exécution : Boulez prépare actuellement une œuvre où six instruments jouent simultanément entre eux par l'intermédiaire de l'ordinateur ; leur jeu influera sur la musique écrite par l'ordinateur, et cette musique comportera des signaux qui appelleront tel ou tel instrument.

### Pédagogie

Une autre intervention intéressante fut celle de John Chowning. Il a abordé plusieurs sujets, et en particulier la pédagogie de l'informaticienne. Il n'est pas évident que les notions du compositeur deviennent un informaticien qualifié, il est même peut-être probable qu'il se plonge, comme d'habitude, se fondant

quand il aborde la composition par ordinateur, dans le détail du langage informatique qu'il utilise. En même temps, il ne peut être l'utilisateur passif de programmes écrits par d'autres, il lui faut une certaine capacité de programmation. Programmer la synthèse de sons, ce qui est souvent le cas, n'est pas simple. L'ordinateur, mais aussi programmer des structures musicales, ce qui l'oblige à exploiter ses méthodes de composition. La programmation devient, ainsi, non un simple moyen de création, mais un outil de maîtrise et d'extension de l'imagination musicale.

### Un pionnier

Marvin Minsky touchait sur les autres intervenants : il n'est pas compositeur, sauf un amateur. Il est, en revanche, un des pionniers de l'informaticienne musicale. C'est donc de l'extérieur qu'il aborde le thème du séminaire, plus du côté de l'auditeur que de celui du compositeur. Posant la question de savoir pourquoi nous aimons la musique, il a apporté des réponses hypothétiques destinées à montrer de quelle manière nous avons appris à l'ordinateur. C'est une question de l'ordinateur. C'est une question de l'ordinateur. C'est une question de l'ordinateur.

De même, il faut stabiliser quelque chose derrière la succession des sons. Finalement, dire qu'on aime la musique, c'est peut-être notre manière de nommer ce que nous percevons, d'analyser et de construire de structures que notre cerveau met en œuvre.

## La haute fidélité selon Cabasse

« L'attachement des tous pour l'attachement à l'attachement. » Asses devant un feu de bois, dans une vieille maison au tour d'une végétation tourmentée, Mme Elisabeth Cabasse explique comment le maître du son, en 1929, les « Radiopos », s'il est son mari, pour en faire les premiers occupants d'une zone industrielle alors désignée. Ils fabriquaient alors des haut-parleurs dans un garage de Neuilly-sur-Seine. Toute extension sur place était impossible. Georges Cabasse, qui aime le mer plus que le soleil, écrit à tous les maîtres « de l'attachement à la Rochelle ». Supplément à une entreprise puisse envisager même de s'installer à Brest, le maître se précipita, et, avant d'avoir compris ce qui leur arrivait, les Cabasse étaient à Brest. Ils y sont toujours, et ne s'en plaignent apparemment pas.

Cabasse, Léon, Charlin... Ces noms et quelques autres sont ceux des vieux artisans. Ce sont des noms de pionniers, de ceux qui s'attachent, comme le rappelle Georges Cabasse, qui « a toute l'attachement », c'est quand on ne sait plus distinguer le son reproduit du son original. Bien peu des « Radiopos » du début ont résisté à l'invasion scintillante des chromes japonais. Avec 25 millions de francs de chiffre d'affaires, dont un quart à l'exportation, avec vingt mille salariés, les usines fabriquent l'an dernier, avec une usine de montage à Jeumont en plus de leur installation bretonne, avec surtout une image de marque qui leur envoie bien des concurrents. Ils ont créé une entreprise solide et qui s'est prouvée en 1974. Cette année-là, un incendie détruisait complètement l'usine de Brest, entraînant cependant le bâtiment des études et recherche. Le dépôt de bilan semblait inévitable. Mais l'entreprise survécut ; elle a maintenant retrouvé une santé suffisante pour séduire à l'usine reconstruite un blochaus soudainement depuis aux essais de longue durée des haut-parleurs. Ce blochaus complétera la grande chambre soude - la sixième.

grande au monde pour la haute-fidélité, on a avec satisfaction. Celle-ci pourra être réservée aux études de nouvelles montures et à l'enregistrement de leurs courbes de réponse.

La chambre à siel permet la conception et la mise au point de la nouvelle enceinte présentée au Festival du son : quatre haut-parleurs dans un bâti aux formes extrêmement simples, mais plus complexes quand on regarde l'intérieur. L'un des haut-parleurs, celui des basses médiums, est un double dôme inversé, d'une conception originale. Son créateur explique que le remplacement de la membrane en papier par une feuille de plastique - sur la nature duquel il est peu loquace - a permis de doubler le rendement acoustique. Du coup il a été possible d'augmenter le diamètre des cônes et d'utiliser cette forme de haut-parleurs - moins directs que les haut-parleurs coniques, mais d'un rendement plus faible - aussi bien pour les médiums que pour les aigus.

### Qualités incompatibles

Ce plastique rigide facilite aussi l'asservissement des haut-parleurs. L'asservissement est une correction électronique qui compense en temps réel les variations du rendement de l'enceinte. L'idéal serait de placer un micro au point d'écoute... mais il faudrait renouer le temps qu'il a le son pour y parvenir ! En pratique on place un capteur de pression sur la membrane du haut-parleur, ce qui admet qu'elle soit très rigide. Le haut-parleur idéal, est d'ailleurs celui dont la membrane est extrêmement rigide et extrêmement légère. Deux qualités paraissant incompatibles. Pour arriver de plus près à l'optimum, on a choisi chez Cabasse de réaliser tous les éléments de l'enceinte acoustique - la sixième.

France d'une entreprise comme Elipson, qui construit des enceintes, en particulier de fameuses boîtes de choc, mais fait fabriquer à l'extérieur les haut-parleurs. L'usine Cabasse de Brest comporte ainsi un atelier d'ajustage et une ébénisterie ; on y moule les membranes ; on y fait des traitements chimiques anticorrosion - et cette compétence a valu à l'entreprise de fabriquer des brides pour le pompage du fuel du Tanco. Ou même le haut-fidélité.

Mais, en fin de compte, quelles que soient la taille de la chambre soude, la rigidité des membranes, la simplicité des courbes de réponse, c'est l'oreille qui est le dernier juge. Il faut écouter et comparer. Comparer à quoi ? A la musique instrumentale qu'on veut reproduire, et comparer au direct, car l'oreille n'a aucune mémoire.

Premier thème. Au conservatoire de Brest, sous la direction de Paul Kuentz, l'orchestre des jeunes élèves joue avec chaleur un Concerto pour le violon de Moïse, de Corrélli. Georges Cabasse s'empare.

Deuxième thème. Deux enceintes placées au milieu de l'orchestre recréent le milieu qui vient d'être enregistré. Pas de différence notable, à part certains roulements dans les basses, pour l'auditeur non spécialiste. Epreuve finale. L'orchestre et les haut-parleurs en alternance rapide. Tantôt on entend les haut-parleurs, tantôt Paul Kuentz fait signe à ses élèves pour qu'ils jouent sur ce qu'ils viennent d'écouter. Cette fois les différences se présentent. De longues et patientes régimes permettaient de les entendre. L'épreuve a été faite avec un instrument au solo. A la fin, des auditeurs qui ne voyaient pas l'instrumentation se trouvaient sur la source du son. C'est la haute-fidélité selon Cabasse. Elle n'est pas à la portée de toutes les bourses ni d'ailleurs de toutes les oreilles. On peut même la juger parfaitement inutile - comme toutes les passions humaines. — M. A.

**CIBOT**  
LA QUALITÉ D'UN INSTRUMENT  
LA BEAUTÉ D'UN SON  
LA DURÉE D'UNE VIE

**CHOLLA (MARSEILLE)**  
LA QUALITÉ D'UN INSTRUMENT  
LA BEAUTÉ D'UN SON  
LA DURÉE D'UNE VIE

### 'Réflexions sur le choix des enceintes acoustiques'

32 pages par Georges CABASSE  
envoi gratuit

**Cabasse**

182 rue Lafayette 75010 Paris  
Tél. 202.74.40

## Les manifestations

Le vingt-troisième Festival international du son et de la haute fidélité ouvre, dimanche 3 mars, au Palais des congrès, à la porte Maillot, mais les trois premières journées sont strictement réservées aux professionnels. Pour le public, l'ouverture officielle est donc le mercredi 14 mars. Le Festival prend fin dans la soirée de dimanche 18 mars.

Comme les années précédentes, le Festival comporte trois activités distinctes :

• UNE EXPOSITION DE MAQUETTES HAUTE-FIDÉLITÉ. Plus de trois cents constructeurs de haut-parleurs présentent leurs produits. Ils doivent être conformes aux normes françaises et internationales de la haute-fidélité.

• DES JOURNÉES D'ÉTUDES. Onze conférences-débats traitent des sujets suivants : Sémiotique de la musique, de l'acoustique et de la haute-fidélité ; Prégnance et perception de la musique ; Simulation par ordinateur du studio électro-acoustique et applications à la composition musicale ; Étude d'une écoute acoustique circulaire en forme de nid d'abeilles ; Cantitation et chœurs bariolés en Vietnam ; Transmutation, mythe et incantation chez Wagner ; Muséification musicale en radiodiffusion ; Machines commandées par la parole ; Le son comme un objet d'écoute ; L'écoute comme

payage sonore ; Sémiologie et prime de son musicale à la télévision. Les conférences ont lieu, dans l'ordre ci-dessus, de lundi 5 au vendredi 13 mars, à 10 h, 15 h et 18 h. Le samedi 14 mars, à 10 h, 15 h, l'écoute est libre pour les visiteurs de l'exposition.

• UN PROGRAMME ARTISTIQUE, sous l'égide de Radio-France, s'ouvrira au soir de la semaine par les nouvelles créations locales (Prigmeaux-Moore, Radio-Mareuil, Mouton-Réa) en collaboration avec le Palais des congrès. Le programme des salons de l'Académie Charles-Croix, qui se fait traditionnellement pendant le Festival, aura lieu le samedi 12 mars à midi, samedi 14 et dimanche 15 mars, à 10 h, 15 h, sont organisées des conférences-concerts en bêtisier-musique, mais contrairement aux années précédentes, il n'y a pas de nuit du Festival.

• INFORMATIONS PRATIQUES. L'exposition est ouverte chaque jour, de 10 heures à 18 heures, jusqu'au 22 mars, le samedi 14 mars. Le point d'entrée est de 30 francs (15 francs pour les étudiants). L'accès au Palais des congrès peut se faire par le métro ligne 9 à station Pont-de-Maillot, par les autobus 73, 80, P.C., par les taxis Air France, ou en voiture ; parking de mille cinq cents places.

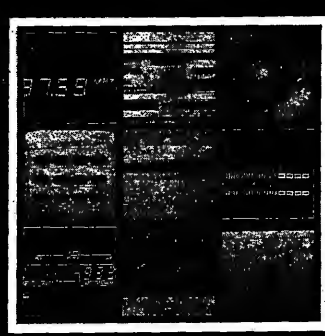
LES JOURNÉES DE L'EXCEPTION 1981

LES MEILLEURS SYSTÈMES HAUTE-FIDÉLITÉ

HOTEL MERIDIEN PARIS  
Porte Maillot  
du 8 au 11 MARS 1981  
de 10 h 30 à 19 h

SOUS LE PATRONNAGE DE L'AUDIPHILE

## LA RIGUEUR DANS LA PERFECTION



**OPTONICA**  
DE  
**SHARP**

Produit en France  
Distribué par SHARP FRANCE S.A.



EXPOSITION

Cobra dans le texte

«Cobra, qu'est-ce que c'est?», demandait Christian Dotremont, trente ans après la fondation de ce mouvement artistique, créé le 8 novembre 1965 à Paris, Hôtel Notre-Dame, où s'étaient réunis quelques amis, et disaient à sa deuxième manifestation, en 1967 au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, L'Autour, qui fit partie du groupe, ne répond pas clairement, mais du moins qu'il s'agissait d'un acte de révolte, d'espérance, d'un psychodrame de spontanéité humaine et d'union.

Durée? Des artistes de pays du Nord voulaient s'affirmer au moment de la remise en question culturelle des années 60. Agiles, de places par le groupe, les sensibilités charnelles leurs places. Avant-garde et arrière-garde trouvaient leurs territoires : d'un côté la formation de l'abstraction géométrique, de l'autre la dégradation du réalisme socialiste. Il y avait aussi l'abstraction lyrique et le surréalisme. Dans certains cas, un subtil mélange d'intellectuel ou poétique ; d'autre part, la forme brute, le fait est simple : à gauche ou à droite.

Auton des premières années de la revue Cobra, publiée en facilité par Jean-Michel Place, nous apprend comment le mot fut

A Aix-en-Provence

UN CONFLIT OPPOSE LE MAIRE AU CONSERVATEUR DE LA BIBLIOTHEQUE MEJANES

Une querelle s'est ouverte à l'Hotel de ville d'Aix-en-Provence entre le maire, M. Alain Joisselin (C.D.P.), et Mme Suzanne Estève, conservateur en chef de la bibliothèque Mejanès, l'une des plus riches de France (deux mille manuscrits, plus de trois cent mille imprimés). Le maire vient de faire savoir à Mme Estève que la municipalité avait décidé de la remettre à la disposition de son administration, à l'été de 1981.

JACQUES MICHEL

«Cobra», documents d'époque exposés chez Artforum, 8, avenue Malherbe, jusqu'au 14 mars.

«Cobra, 1945-1965», rétrospective au musée de la collection des arts modernes, chez les Hollandais Appel et Cornelius. Mais les images des Belges, comme Althuisy, Dotremont, Pol Bury, sont différentes.

LETTRES

«A-YA» ET L'ART RUSSO CONTEMPORAIN

Parallèle des revues des exiles soviétiques, «A-Ya», qui est consacré à l'art russe contemporain, est officiellement consacré à la place d'un musée dans le domaine de l'information et de la culture.

Le 2, qui vient de paraître, confirme les directions du premier, avec, en section pages sur papier glacé bien peintes et bien illustrées, une même de renseignements sur les artistes plastiques d'aujourd'hui, qu'ils vivent en Union soviétique ou qu'ils soient émigrés.

«A-Ya», en effet, n'accepte aucune censure et est ouvert à toutes les expressions, comme en témoignent les illustrations qui couvrent par une étude sur les conceptuels et les constructivistes.

Signaux aussi des reproductions des abstractions noires et blanches de M. Malevitch, qui vit à Paris depuis 1975, et qui a exposé chez Dina Vierny. On trouve également une étude biographique sur un des phares de l'art russe, Pavel Filonov (1883-1941) et un article, à la fois mordant et bien documenté, sur le rôle du ministère de la mer dans l'art soviétique, par V. K. Kozlov et Alexandre Melnik.

Ces publications qui montrent Cobra à l'heure de son déclin, d'expressionnisme et de poésie surréaliste, la galerie d'Artforum et l'association de documents d'époque en une exposition qui accorde, en quel que sorte, les influences de l'œuvre

**un conseil de classe très ordinaire**  
THEATRE DE L'AQUARIUM  
CARTOUCHE 374.99.61

**MERCREDIS MUSICAUX D'ODILE RIVOAL**  
«Petits enfants et grande musique»  
Mercredi 11 mars  
Ensemble de cuivres  
**DA CAMERA**  
Carré Saint MONFOR  
109, rue Drouot, 75001 PARIS  
Tél. : 533-86-70  
Stuants : 5 F - Adultes : 12 F.

À partir de 6 h  
**MICHOUDIERE**  
4 bis rue de la République  
(St Opéra)  
**GUY TRÉJAN ÉLÉONORE HIRT**  
dans  
**LE PRÉSIDENT**  
de THOMAS BERNHARD  
Vente Francis Claude Pascal  
Aix en scène Roger Lila  
LOC. 74-42-22 et agences

**OPERA**  
PALAIS GARNIER  
DIMANCHE 8 MARS à 18h30  
RÉCITAL  
**VIORICA CORTEZ**  
piano : John Burdickin  
PLACES 15 F et 30 F  
LA LOCATION EST OUVERTE TOUS LES JOURS DE 10 H À 18 H

Les 13 et 14 Mars à 21 heures  
**LE RETOUR D'ADOLF**  
de NORBERT LETHELE avec  
BERNARD LUBAT, HENRI TIZOU  
FRANÇOIS MARITONNET, NORBERT LETHELE  
CLAUDETTE LUTZ, JESSEPH, BIFFERRE, P. ESTER  
EVALUÉE, N. IREZSENI, ZOE ZAS...

du 11 mars au 5 avril  
**delphine seyrig samy frey**  
dans  
**la bête dans la jungle**  
théâtre Gérard Philippe de St-Denis  
50, bd Jules-Guesde - métro St-Denis basileau  
location 243.00.58 - franc-espagnol-coper

**ODEON**  
THEATRE NATIONAL  
direction Jacques Tige  
12 mars - 5 avril  
**BRITANNICUS**  
KACINE

Du 3 au 13 mars 1981  
**1<sup>ère</sup> QUINZAINE CULTURELLE DES ETATS ARABES DU GOLFE**  
Palais de l'Unesco, 125, Avenue de Suffren, Paris.

**INVITATION**  
Sous le haut patronage de M. Amadou-Mahtar M'Bow, Directeur Général de l'Unesco et de S.A.R. le Prince Fayçal, bin Fahad bin Abdul-Aziz al Saoud,  
Les Etats arabes du Golfe vous invitent à assister à une série de manifestations culturelles exceptionnelles : exposition de livres, tableaux, réalisations artistiques et artisanales, projections de films, d'audio-visuels, spectacles musicaux, danses folkloriques, etc.  
Renseignements et programmes en appelant le 763.11.20 ou le 577.16.10.

**HISTOIRES DE LA FORET VIENNOISE**

**DE ODON VON HORVATH**  
in en scène Gabriel Garron

**THEATRE DE LA COMMUNE**  
AUBERVILLIERS  
ESSENCE

**LA OUM**  
PARIS

**THEATRE FONTAINE**  
Un spectacle de G. BERTHOUD  
**J'AIMERAIS BIEN ALLER A NEVERS**  
Un dessin animé de P. G. de la Roche et de la Roche  
C. Faber (Le Grand)  
«Allez-y! Les inventions originales, les trouvailles marrantes, les succès sur un rythme effréné. On en a le souffle coupé.» F. Oudry (Le Soir)  
«On ne se raconte pas, ça se fait!» Europe (Paris Libre)  
«Grand!» J. M. G. (Le Monde)  
**J'AIMERAIS BIEN ALLER A NEVERS**  
«La comédie de demain, elle change à la rencontre, vous ne l'avez plus jamais vue!» J. G. (Express)  
LOCAT. 875.70.30 et AGENCES

**TOM WAITS**  
LUNDI 16 MARS / 20h  
THEATRE MOGADOR

**Le 11 Mars**  
ISABELLE HUPPERT  
et  
**LA DAME AUX CAMELIAS**













## ENVIRONNEMENT

## L'« ONU des animaux » demande l'interruption des transports des chevaux de boucherie

## Le capitaine de l'« Amoco Cadiz » a eu un comportement inexcusable

Le récent record de vitesse battu par le T.G.V. suffira-t-il à éclaircir l'horizon de l'industrie ferroviaire ? On voudrait l'espérer à Alstom Atlantique, l'un des principaux contractants de l'entreprise, qui, malgré de récentes et spectaculaires commandes (quarante locomotives pour l'Afrique du Sud, trente pour le Zimbabwe, deux cent vingt-cinq voitures pour le métro de Mexico), vient de réorienter des perspectives modérément optimistes.

an. Les autres créneaux industriels — le trainway, par exemple — tardent à se dessiner du fait des tergiversations des pouvoirs publics.

Or, le chiffre d'affaires du secteur — 7 milliards de francs — dépend pour 70 % de ses ventes en France et toute réduction du marché national risque d'avoir des conséquences sur l'emploi des trente mille salariés du secteur, surtout à partir de 1983. Depuis deux ans déjà, la Fédération des Industries Ferroviaires tente d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur ce danger. Mais, aujourd'hui, ce dernier se révèle plus crucial/encore, car il n'est pas certain que les exportations — qui ont diminué de plus de 5 % entre

1979 et 1980 — puissent encore relayer la réduction d'activité sur le marché français.

La concurrence internationale est de plus en plus vive. Si la France contrôle environ 12 % des exportations mondiales, plusieurs pays industrialisés disposent de constructeurs dynamiques puissamment aidés par des systèmes de financement à

l'exportation avantageux pour les clients. Certains pays en développement — c'est le cas du Brésil — produisent même du mètre à un prix inférieur de 30 % à celui des industriels français.

Exclusivité française, le T.S.G.V. apparaît trop coûteux à beaucoup de clients potentiels — à cause de l'infrastructure particulière qu'il nécessite — bien qu'on murmure qu'il intéresserait les États-Unis, l'Angleterre, le Japon.

« corridor » nord-est ou le Califormie), le Brésil (Rio-São-Paulo) et la Corée du Sud (Séoul-Pusan). En Europe même, la création d'un vaste réseau international à grande vitesse paraît bien lointaine. Il ne suffit pas de faire les trains les plus beaux et les plus rapides du monde. Encore faut-il savoir — et vouloir — les vendre.

**JAMES SARAZIN.**

cent trente mille fonctionnaires britanniques opposés au planément à 7 % des augmentations de traitements décidé par le gouvernement.

British Airways a déjà annoncé l'annulation de tous ses vols au départ et à destination du Royaume-Uni à cette date,

ment, de soif, de froid ou de chaleur. Elles sont souvent blessées et mutilées par négligence. Attachées trop court. Il leur arrive de s'étouffer. Quand elles tombent, elles ne parviennent plus à se redresser, faute d'espace. Les

Les chevaux morts ou malades vont ainsi avec les vivants jusqu'à leur arrivée. Selon les témoignages, les convoyeurs se conduiraient comme de véritables tortionnaires.

Les chevaux qui ont ainsi péri dans les wagons sont impropres à la consommation. Ils sont donc renvoyés en Pologne. Les amis des animaux demandent qu'au moins les chevaux malades ou agonisants soient abattus immédiatement sur place. Le Pologne rejette cette solution. Il lui faudrait construire à grands frais de nouveaux abattoirs et des

Pour que soit épargné aux chevaux de boucherie un long martyre, Franz Weber et l'«*ONU des animaux*» qu'il anime (voir *le Monde* du 1<sup>er</sup> février 1981), veulent faire interdire le transit des bêtes à travers l'Allemagne fédérale, tant que les conditions de transport ne seront pas conformes aux conventions internationales. Malheureusement ni le gouvernement ouest-allemand, ni la S.N.C.F. n'étaient représentés au procès de Genève.

condes (A.S.P.). Le capitaine du pétrolier libérien Amovone, qui s'était échoué sur les îles bretonnes le 18 mars 1978, avait provoqué une marée noire de 100 kilomètres de long et de 10 mètres se répandant sur les littoraux du Finistère et des Côtes-du-Nord, et un composé chimique, le naphtalène, avait été rapporté par une commission d'enquête du gouvernement de Monrovia.

documents à la commission  
laquète libérienne et de colla-  
re aux travaux de cette der-  
re, a dit M. Bowen. Mais le  
port de la commission saine le  
courage et l'efficacité des  
types françaises qui, avec des  
ceptères, ont secouru l'équi-  
pe du pétrolier devant Port-

ministère et président du syndicat des soixante-seize communes bretonnes sinistrées par marée noire, s'est déclaré « surpris » des conclusions de l'enquête Brestenne. Il a estimé « la catastrophe aurait pu être évitée si l'appel de détresse n'eût été lancé immédiatement », qu'un commandant de navire n'aurait pu être capable de maîtriser les côtes et de le maintenir en cas d'urgence.

e maire breton s'étonne aussi  
• le rapport libérien n'ait  
fait état du mauvais état  
bateau.

## DU NOUVEAU DANS LA CITÉ

voux : le premier concerne la partie dégragée récemment de l'abside de la chapelle Satrio-Aignan, sous l'édifice roman surplombant dans le ciel, qui devrait être présentée de façon satisfaisante. Le second a trait au pavillon d'entrée du Val-de-Grâce, dont la restauration entreprise voici quelques dix ans n'est toujours pas terminée. Enfin, le troisième vœu n'est que la confirmation de celui émis en 1971 au sujet de l'emplacement de la statue de Balzac par Rodin (*le Monde* du 27 janvier), dont il serait hautement souhaitable qu'elle quitte définitivement le carrefour Vavin pour un lieu plus approprié. — A. J.

« tourisme, le thermalisme, le bâtiment, les industries telles que la chimie fine, l'électronique, le téléphone et la réparation navale. Pour sa part, la Banque de Sicile — qui occupe le huitième rang en Italie — veut être une antenne de la Sicile en Europe et dans le monde, qui a *doit être utilisée* par les pouvoirs publics

steilens pour la diffusion d'informations sur les initiatives de cette région méridionale de l'Italie, en direction des agents économiques et commerciaux européens et hors d'Europe », comme l'a souligné M. Salvino Lagumina, vice-président de la Banque.

travaux par une fixation doublement  
principal est d'éviter le cheminement  
dynamiques importants et d'assurer  
de raille. La pièce principale de la  
NABLA, évolution des attaches élasti-  
depuis 1947 et diffusées dans plus de  
elles équiènt plus de 75.000 km de  
par Ressort Industrie, l'un des leaders  
ressort.

lité d'Etudes Ferroviaires et filiale de  
le commercialisation à travers le monde.  
de la Colline, 92213 Saint-Cloud.  
main, 75007 Paris.

[illegible]

**MAISON D'HABITATION au PLESSIS-ROBINSON**

Monte Palais de Justice EVERY  
Mardi 24 mars 1981, à 14 h.  
**PAVILLON**  
**(91) MONTGERON**

(Heute-de-Sein) sur La Fontaine n° 28 et 30  
Contenance : 6 ares 55 centiares - Libre de location

**MISE A PRIX : 150.000 FRANCS**  
S'adresser à M<sup>rs</sup> LEBRON, avocat à Paris (94, rue Duguy-Trouin -  
Tél. : 544-44-87 - 2° sous-sol, entre les Tribunaux de Paris, Bobigny,  
M<sup>rs</sup> de Noire - ou à la Cour de Cassation - Paris

**M. X. BENTAYOU LATOUR, avocat, avocat à la Cour de BORDEAUX**  
14, rue de la Victoire, Tél. 33-63-50 (voies TANDIA),  
Maison des Tribunaux, 1<sup>er</sup> étage, bureau

**GRAND APPARTEMENT A ROPOUFAU**  
40 et 58, rue de Marcellin - Résidence de la Cour de Cassation -  
avec CELLIER et PARKING - 1<sup>er</sup> étage, Grand Standa

1717 MONTKOURON  
8 AVENUE MELANIE  
à Prix 90.000 F. S'adr  
ELLUL-GRIMAL-NOUVELO  
RES. AV. ERY, 3-10. Village  
Tél. : 077-96-16

maison immob. Palais de  
Vermeilles, 3 pl. A-Mignon  
arrêd 11 mars 1981. A 18 h  
En un lot

**MAISON INDIVIDUELLE**  
Type «Orange Droite»  
à MAUREPAS (78)  
à envs Marjolaines,  
Domaine des Louviers

M. A. : 220 000 F. - Ventes le mardi de 10 à 12 h

Ventes au Palais de Justice de PARIS, le 15 mars 1981, à 14 heures

En 1982

**DEUX LOCAUX A PARIS (12<sup>e</sup>)**

Premier lot : rue Victor-Chevrenet, numéros 23 à 21 - Local

**MISE A PRIX : 75.000 FRANCS**

Départes : 10, boulevard Diderot, numéro 162

**LIBRE DE LOCATIONS** - 10 OCCUPATIONS

**MISE A PRIX : 70.000 FRANCS**

M<sup>re</sup> Yves TOURNAILLE, avocat à Paris, 4, rue de Clugny - Tél. 574-15-25

à Prix : 200.000 F  
M. M. COYDON, Avocat  
de le Retra. Versailles. 122  
33 et 963-45-80, Graffe T.O.J.  
Sur les lieux pour visiter

ANTILHÉRY-91 - 4.332 MZ  
e à Prix : 150.000 F  
ROUTES. T. 077-96-10

Vente au Palais de Justice de VERSAILLES, 2 place A.-Migonet  
 le mercredi 13 mars 1931, à 10 heures  
 des sections de la S.A.C.C. Cessant vocation et jouissance :  
**UN APPARTEMENT au CHESNAY (78)**  
 de quarante-cinq pièces, eau, électricité et chauffage  
 Parly II - Résidence Odéon - Square Debussy  
**MISE A PRIX : 700 000 FRANCS**  
 S'adresser pour tous renseignements à : **VERSAILLES : M<sup>re</sup> E. SALONS,**  
 avoué, 15, rue Saint-Saphorin - Tél. 332-61-69 - Au greffe du Tribunal de  
 grande instance de Versailles, 15, rue Saint-Saphorin.

**AINAS**  
à 15 heures, à NANCY,  
c. salle du Conseil Général  
Superficie: 4 a15 m2  
4, bd de Scarpona, à NANCY  
Surface 15 m2 environ.  
**EXHABITATION - 3 HANGARS**  
n° numéro 120 et 121.  
**100 francs**  
mars 1981, de 14 C. 0 10 h.  
**UN CABLO- URS CHARGES:**  
Bout-Bourgeois - NANCY  
de la Placetail Immobililière  
65, rue Sainte-Catherine

100

poste 321)

**INSTITUT SUPÉRIEUR DE**  
 100 rue de la République - 75 001 PARIS  
 Tél. 47 42 43 44  
 170 434 435  
 170 434 436  
 170 434 437  
 170 434 438  
 170 434 439  
 170 434 440  
 170 434 441  
 170 434 442  
 170 434 443  
 170 434 444  
 170 434 445  
 170 434 446  
 170 434 447  
 170 434 448  
 170 434 449  
 170 434 450  
 170 434 451  
 170 434 452  
 170 434 453  
 170 434 454  
 170 434 455  
 170 434 456  
 170 434 457  
 170 434 458  
 170 434 459  
 170 434 460  
 170 434 461  
 170 434 462  
 170 434 463  
 170 434 464  
 170 434 465  
 170 434 466  
 170 434 467  
 170 434 468  
 170 434 469  
 170 434 470  
 170 434 471  
 170 434 472  
 170 434 473  
 170 434 474  
 170 434 475  
 170 434 476  
 170 434 477  
 170 434 478  
 170 434 479  
 170 434 480  
 170 434 481  
 170 434 482  
 170 434 483  
 170 434 484  
 170 434 485  
 170 434 486  
 170 434 487  
 170 434 488  
 170 434 489  
 170 434 490  
 170 434 491  
 170 434 492  
 170 434 493  
 170 434 494  
 170 434 495  
 170 434 496  
 170 434 497  
 170 434 498  
 170 434 499  
 170 434 500  
 170 434 501  
 170 434 502  
 170 434 503  
 170 434 504  
 170 434 505  
 170 434 506  
 170 434 507  
 170 434 508  
 170 434 509  
 170 434 510  
 170 434 511  
 170 434 512  
 170 434 513  
 170 434 514  
 170 434 515  
 170 434 516  
 170 434 517  
 170 434 518  
 170 434 519  
 170 434 520  
 170 434 521  
 170 434 522  
 170 434 523  
 170 434 524  
 170 434 525  
 170 434 526  
 170 434 527  
 170 434 528  
 170 434 529  
 170 434 530  
 170 434 531  
 170 434 532  
 170 434 533  
 170 434 534  
 170 434 535  
 170 434 536  
 170 434 537  
 170 434 538  
 170 434 539  
 170 434 540  
 170 434 541  
 170 434 542  
 170 434 543  
 170 434 544  
 170 434 545  
 170 434 546  
 170 434 547  
 170 434 548  
 170 434 549  
 170 434 550  
 170 434 551  
 170 434 552  
 170 434 553  
 170 434 554  
 170 434 555  
 170 434 556  
 170 434 557  
 170 434 558  
 170 434 559  
 170 434 560  
 170 434 561  
 170 434 562  
 170 434 563  
 170 434 564  
 170 434 565  
 170 434 566  
 170 434 567  
 170 434 568  
 170 434 569  
 170 434 570  
 170 434 571  
 170 434 572  
 170 434 573  
 170 434 574  
 170 434 575  
 170 434 576  
 170 434 577  
 170 434 578  
 170 434 579  
 170 434 580  
 170 434 581  
 170 434 582  
 170 434 583  
 170 434 584  
 170 434 585  
 170 434 586  
 170 434 587  
 170 434 588  
 170 434 589  
 170 434 590  
 170 434 591  
 170 434 592  
 170 434 593  
 170 434 594  
 170 434 595  
 170 434 596  
 170 434 597  
 170 434 598  
 170 434 599  
 170 434 600  
 170 434 601  
 170 434 602  
 170 434 603  
 170 434 604  
 170 434 605  
 170 434 606  
 170 434 607  
 170 434 608  
 170 434 609  
 170 434 610  
 170 434 611  
 170 434 612  
 170 434 613  
 170 434 614  
 170 434 615  
 170 434 616  
 170 434 617  
 170 434 618  
 170 434 619  
 170 434 620  
 170 434 621  
 170 434 622  
 170 434 623  
 170 434 624  
 170 434 625  
 170 434 626  
 170 434 627  
 170 434 628  
 170 434 629  
 170 434 630  
 170 434 631  
 170 434 632  
 170 434 633  
 170 434 634  
 170 434 635  
 170 434 636  
 170 434 637  
 170 434 638  
 170 434 639  
 170 434 640  
 170 434 641  
 170 434 642  
 170 434 643  
 170 434 644  
 170 434 645  
 170 434 646  
 170 434 647  
 170 434 648  
 170 434 649  
 170 434 650  
 170 434 651  
 170 434 652  
 170 434 653  
 170 434 654  
 170 434 655  
 170 434 656  
 170 434 657  
 170 434 658  
 170 434 659  
 170 434 660  
 170 434 661  
 170 434 662  
 170 434 663  
 170 434 664  
 170 434 665  
 170 434 666  
 170 434 667  
 170 434 668  
 170 434 669  
 170 434 670  
 170 434 671  
 170 434 672  
 170 434 673  
 170 434 674  
 170 434 675  
 170 434 676  
 170 434 677  
 170 434 678  
 170 434 679  
 170 434 680  
 170 434 681  
 170 434 682  
 170 434 683  
 170 434 684  
 170 434 685  
 170 434 686  
 170 4





(1) 1 schilling = 0,33 franc.

16, rue de l'Atlas - 75019 Paris

Le tableau ci-dessous indique les crédits affectés au développement (C.A.D.) de l'O.C.D.E. en 1978 avec satisfaction l'accroissement rapide du programme de coopération technique et de développement (A.P.T.) en 1978. Les crédits du A.P.T. ont été de 1 700 millions de francs, soit 10 fois plus qu'en 1970. Les crédits du C.A.D. sont allés à environ 350 millions de francs, soit 10 fois plus qu'en 1970. Les crédits du A.P.T. ont été de 1 700 millions de francs, soit 10 fois plus qu'en 1970. Les crédits du C.A.D. sont allés à environ 350 millions de francs, soit 10 fois plus qu'en 1970.

Une nouvelle de Jean-Louis Terrade

**et dans 74 autres villes de France.**

**4** Sur la base de données erronées, l'ID de "déconseille"

## Purificateur d'eau SEB

# La réponse de SEB à l'INC.

Depuis décembre dernier, l'INC a mis en cause à trois reprises, le purificateur d'eau SEB, dans le cadre des émissions télévisées qui lui sont réservées.

Le droit de réponse à la télévision n'existant pas pour un fabricant mis en cause dans les émissions de l'INC, la Société SEB a décidé de faire connaître ici sa position.

**1** Le purificateur d'eau SEB est conçu pour filtrer et améliorer le goût de l'eau du robinet, qui par définition est potable.

**2** L'eau filtrée par le purificateur d'eau SEB est rigoureusement conforme aux termes de la loi définissant l'eau potable. Tous les essais, toutes les analyses effectués le prouvent, sans exception\*.

**3** L'INC affirme que le purificateur d'eau SEB est dangereux. Cette affirmation sans preuve est une interprétation abusive et imprudente du résultat de ses analyses, dont nous contestons la rigueur scientifique.

**4** Sur la base d'interprétations erronées, l'INC a pris sur lui de "déconseiller formellement"

aux consommateurs d'acheter et d'utiliser notre appareil, aux professionnels de le mettre en vente, et à notre Société de le fabriquer.

**5** SEB continue à fabriquer et à vendre son purificateur d'eau. SEB demande aux distributeurs d'en poursuivre la vente et invite les consommateurs à l'acheter et à l'utiliser sans crainte.

**6** SEB porte l'affaire devant les tribunaux pour obtenir réparation du préjudice subi.

**7** SEB demande au Ministère de la Santé de rappeler à l'INC les termes de la loi française en matière d'eau potable, afin qu'il soit mis fin à cette campagne.

\* Les dossiers techniques sont à la disposition des personnes qui en feront la demande au Service Consommateurs SEB 21260 SELONGEY



# MARCHÉ COMMUN

LES PRÉVISIONS DE LA COMMISSION EUROPÉENNE POUR 1981

- Augmentation du chômage
- Croissance négative
- Ralentissement de la hausse des prix

Bruxelles (Communautés européennes). Une conjoncture toujours plus sombre, une reprise plus lointaine... tel est le sens des corrections que la Commission européenne apporte à ses prévisions de l'autisme dernier, dans un rapport sur la situation économique et sociale dans la Communauté, qu'elle vient de rendre public.

En raison d'une demande intérieure (consommation, formation de stocks, investissement), plus faiblement soutenue qu'en 1980, la croissance de l'activité pourrait s'opérer à un rythme inférieur à celui de 1980, ce qui signifie un retard de six mois par rapport aux prévisions initiales. Les services industriels tendent à un rythme de croissance dans la Communauté en 1981, de 2,2 %, au lieu de 2,5 % en 1980. En 1981, la croissance moyenne dans la Communauté est de 0,6 %, au lieu de 0,8 % en 1980. La prévision de croissance de 0,6 % prévue à l'automne 1980, la croissance moyenne dans la Communauté est de 0,6 %, au lieu de 0,8 % en 1980. La prévision de croissance de 0,6 % prévue à l'automne 1980, la croissance moyenne dans la Communauté est de 0,6 %, au lieu de 0,8 % en 1980.

A une croissance négative correspond une vive augmentation du chômage qui pourrait dépasser 7,5 % de la population active à la fin de 1981 et demeurer en

De notre correspondant

hausse, alors que le taux moyen a été de 6,1 % en 1980. Les prévisions communautaires pour la France sont de 7,2 % en 1981, au lieu de 7,5 % en 1980. C'est en Irlande (10,6 %) et en Belgique (10,7 %) que le chômage atteindra des taux records en 1981.

La Commission estime que l'augmentation en cours d'année d'un ralentissement « notable » de la croissance de l'activité, qui sera d'environ 0,5 point de pourcentage, sera compensée par une augmentation de la production de 0,5 point de pourcentage. La Commission estime que l'augmentation de la production de 0,5 point de pourcentage sera compensée par une augmentation de la production de 0,5 point de pourcentage.

La situation de la balance des paiements ne se modifiera guère, le déficit dépassant 100 milliards de francs en 1981. La Commission considère que le déficit est « satisfaisant » à court terme, il convient de prévoir avec soin son financement : « C'est le danger principal en soi car de problèmes insurmontables, la Communauté

ayant pour sa part résolu et développé en faveur des propres initiatives de croissance.

La Commission met l'accent sur les effets que pourrait avoir, sur la conjoncture européenne, la politique monétaire pratiquée par les États-Unis. Si, en moyenne, les taux d'intérêt en Europe tendent à présent à s'aligner sur le niveau américain, aux États-Unis, il y aurait peu de chances que se produise la reprise cyclique escomptée en Europe. »

Seul point relativement encourageant du rapport : les progrès réalisés en ce qui concerne la réduction de la dépendance de la Communauté à l'égard des importations de pétrole. Le volume de celles-ci a diminué de 10,1 % en 1980, et devrait encore diminuer de 1,1 % en 1981. En guise de conclusion, les services économiques estiment que, si la Communauté dispose de possibilités d'augmenter sensiblement les ressources tirées de la Communauté (tel que dans certains pays), il serait peut-être nécessaire d'adopter une politique de « revenus réels ».

PHILIPPE LEMAITRE.

## Le Carnet des Entreprises

### • LA COMPAGNIE DE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET FINANCIER, C.O.D.I.F.

M. Jean-Paul ELKAN :

et M. Dominique DE LA MARTINIÈRE

ont été nommés respectivement président et vice-président de la C.O.D.I.F. en cours de conseil d'administration qui s'est tenu le lundi 28 février.

M. Edouard SILVY

assure la direction générale.

Diplômé de la Centrale Industrielle, président des

Partenaires de 1962 à 1976, Jean-Paul ELKAN est actuellement administrateur d'Unioh, de la Compagnie financière et président des

Partenaires économic.

Le conseil de la C.O.D.I.F. est ainsi composé :

ADMINISTRATEURS :

— M. Jean-Paul ELKAN ;

— M. Dominique DE LA MARTINIÈRE ;

— M. Antoine TERNIER ;

— M. François PERRARD ;

— M. Edouard SILVY ;

— M. Bernard SIRET ;

— Société A.D.F. d'Audience pour le développe-

ment et le financement de l'industrie repré-

sentée par M. Jean-Claude VILLANNEAU ;

— C.O.D.I.F. représentée par M. Jean-Claude

TIME ;

— Groupe Drouot représenté par M. Henri

DRECHMAN ;

— Union des assurances de Paris représentée

par M. Henri DAUDET ;

CONSEILERS :

— L'Abelto Paix Igaré représentée par M. Henri

KATZ ;

— La Centrale représentée par M. Joseph

DE LABRUGÈRE.

Créée par P.I.D.A. en association avec les In-

vestisseurs institutionnels qui appartiennent à la

Compagnie C.O.D.I.F. pour l'octroi de la C.O.D.I.F.

d'investissements dans des sociétés industrielles

ou financières ayant atteint des niveaux de dé-

veloppement et de rentabilité satisfaisants.

Pour tous renseignements sur le CARNET, téléphoner à 779-45-33

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### CORTEXO

SICAV ouverte au public le 28 juillet

1980 au capital de 5.000.000 F.

SA en définitive à effet au 31

décembre 1980, les comptes de

la société française et étrangère

ont été arrêtés au 31 décembre 1980

et la situation de l'actif et de la

passive est la suivante :

Actif net au 31 décembre 1980 : MF 123,95

Repartition :

— Portefeuille titres : 44,32

— Portefeuille actions : 44,32

— Portefeuille obligations : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

— Portefeuille placements : 44,32

### TOTAL COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES

Comptes de la maison mère pour l'exercice 1980

An cours de sa séance du 4 mars,

le conseil d'administration a arrêté

les comptes de l'exercice 1980, selon

la situation de l'actif et de la

passive est la suivante :

1. — Les totaux de pétrole brut

ont été de 83 millions de tonnes

contre 80 en 1979. Mais les appro-

visionnements de l'actif ont été de

83 millions de tonnes, ce qui a permis

l'approvisionnement des raffineries

et de la production de produits

financiers et de produits pétroliers

2. — Au cours de l'exercice, les

produits pétroliers ont été de 83

millions de tonnes, ce qui a permis

l'approvisionnement des raffineries

et de la production de produits

financiers et de produits pétroliers

3. — Un montant de 383 MF

a été affecté aux comptes de provi-

sion sur le titre de participation

et les pertes sont de 383 MF

4. — Les totaux de l'exercice

ont été de 83 millions de tonnes

contre 80 en 1979. Mais les appro-

visionnements de l'actif ont été de

83 millions de tonnes, ce qui a permis

l'approvisionnement des raffineries

et de la production de produits

financiers et de produits pétroliers

5. — Les totaux de l'exercice

ont été de 83 millions de tonnes

contre 80 en 1979. Mais les appro-

visionnements de l'actif ont été de

83 millions de tonnes, ce qui a permis

l'approvisionnement des raffineries

et de la production de produits

financiers et de produits pétroliers

6. — Les totaux de l'exercice

ont été de 83 millions de tonnes

contre 80 en 1979. Mais les appro-

visionnements de l'actif ont été de

83 millions de tonnes, ce qui a permis

l'approvisionnement des raffineries

et de la production de produits

financiers et de produits pétroliers

7. — Les totaux de l'exercice

## AFFAIRES

LE RAPPORT DE LA COMMISSION DE LA CONCURRENCE

### Changer la mentalité

Créée en 1977, la commission de la concurrence est devenue une arme de dissuasion pour les responsables d'entreprises au fonctionnement du marché ou d'activités illégitimes. En trois ans, elle a été sollicitée cent trente-sept fois et a donné cent trente avis en vingt ans.

Active, la commission de la concurrence est une commission qui se défend. La publicité n'a été donnée à ses travaux que par la presse. Les entreprises ont été averties de la commission de la concurrence, qu'elle a remplacé, l'avait formé, que cent trente avis en vingt ans.

Active, la commission de la concurrence est une commission qui se défend. La publicité n'a été donnée à ses travaux que par la presse. Les entreprises ont été averties de la commission de la concurrence, qu'elle a remplacé, l'avait formé, que cent trente avis en vingt ans.

Active, la commission de la concurrence est une commission qui se défend. La publicité n'a été donnée à ses travaux que par la presse. Les entreprises ont été averties de la commission de la concurrence, qu'elle a remplacé, l'avait formé, que cent trente avis en vingt ans.

Active, la commission de la concurrence est une commission qui se défend. La publicité n'a été donnée à ses travaux que par la presse. Les entreprises ont été averties de la commission de la concurrence, qu'elle a remplacé, l'avait formé, que cent trente avis en vingt ans.

Active, la commission de la concurrence est une commission qui se défend. La publicité n'a été donnée à ses travaux que par la presse. Les entreprises ont été averties de la commission de la concurrence, qu'elle a remplacé, l'avait formé, que cent trente avis en vingt ans.

Active, la commission de la concurrence est une commission qui se défend. La publicité n'a été donnée à ses travaux que par la presse. Les entreprises ont été averties de la commission de la concurrence, qu'elle a remplacé, l'avait formé, que cent trente avis en vingt ans.

Active, la commission de la concurrence est une commission qui se défend. La publicité n'a été donnée à ses travaux que par la presse. Les entreprises ont été averties de la commission de la concurrence, qu'elle a remplacé, l'avait formé, que cent trente avis en vingt ans.

Active, la commission de la concurrence est une commission qui se défend. La publicité n'a été donnée à ses travaux que par la presse. Les entreprises ont été averties de la commission de la concurrence, qu'elle a remplacé, l'avait formé, que cent trente avis en vingt ans.

Active, la commission de la concurrence est une commission qui se défend. La publicité n'a été donnée à ses travaux que par la presse. Les entreprises ont été averties de la commission de la concurrence, qu'elle a remplacé, l'avait formé, que cent trente avis en vingt ans.

Active, la commission de la concurrence est une commission qui se défend. La publicité n'a été donnée à ses travaux que par la presse. Les entreprises ont été averties de la commission de la concurrence, qu'elle a remplacé, l'avait formé, que cent trente avis en vingt ans.

Active, la commission de la concurrence est une commission qui se défend. La publicité n'a été donnée à ses travaux que par la presse. Les entreprises ont été averties de la commission de la concurrence, qu'elle a remplacé, l'avait formé, que cent trente avis en vingt ans.

Active, la commission de la concurrence est une commission qui se défend. La publicité n'a été donnée à ses travaux que par la presse. Les entreprises ont été averties de la commission de la concurrence, qu'elle a remplacé, l'avait formé, que cent trente avis en vingt ans.

Active, la commission de la concurrence est une commission qui se défend. La publicité n'a été donnée à ses travaux que par la presse. Les entreprises ont été averties de la commission de la concurrence, qu'elle a remplacé, l'avait formé, que cent trente avis en vingt ans.

Active, la commission de la concurrence est une commission qui se défend. La publicité n'a été donnée à ses travaux que par la presse. Les entreprises ont été averties de la commission de la concurrence, qu'elle a remplacé, l'avait formé, que cent trente avis en vingt ans.

Active, la commission de la concurrence est une commission qui se défend. La publicité n'a été donnée à ses travaux que par la presse. Les entreprises ont été averties de la commission de la concurrence, qu'elle a remplacé, l'avait formé, que cent trente avis en vingt ans.

Active, la commission de la concurrence est une commission qui se défend. La publicité n'a été donnée à ses travaux que par la presse. Les entreprises ont été averties de la commission de la concurrence, qu'elle a remplacé, l'avait formé, que cent trente avis en vingt ans.

Active, la commission de la concurrence est une commission qui se défend. La publicité n'a été donnée à ses travaux que par la presse. Les entreprises ont été averties de la commission de la concurrence, qu'elle a remplacé, l'avait formé, que cent trente avis en vingt ans.

sociétés J.-C. Decaux, en passant par l'Institut Mérieux ou le laboratoire Roger Bellon, nombreux sont ceux qui ont encouru les foudres ministérielles.

« Il est certain, déclare M. Jean Domenech de Valades, président de la commission, que les lois de 1977 n'ont pas été appliquées avec la rigueur nécessaire. »

« Il est certain, déclare M. Jean Domenech de Valades, président de la commission, que les lois de 1977 n'ont pas été appliquées avec la rigueur nécessaire. »

« Il est certain, déclare M. Jean Domenech de Valades, président de la commission, que les lois de 1977 n'ont pas été appliquées avec la rigueur nécessaire. »

« Il est certain, déclare M. Jean Domenech de Valades, président de la commission, que les lois de 1977 n'ont pas été appliquées avec la rigueur nécessaire. »

« Il est certain, déclare M. Jean Domenech de Valades, président de la commission, que les lois de 1977 n'ont pas été appliquées avec la rigueur nécessaire. »

« Il est certain, déclare M. Jean Domenech de Valades, président de la commission, que les lois de 1977 n'ont pas été appliquées avec la rigueur nécessaire. »

« Il est certain, déclare M. Jean Domenech de Valades, président de la commission, que les lois de 1977 n'ont pas été appliquées avec la rigueur nécessaire. »

« Il est certain, déclare M. Jean Domenech de Valades, président de la commission, que les lois de 1977 n'ont pas été appliquées avec la rigueur nécessaire. »

« Il est certain, déclare M. Jean Domenech de Valades, président de la commission, que les lois de 1977 n'ont pas été appliquées avec la rigueur nécessaire. »

« Il est certain, déclare M. Jean Domenech de Valades, président de la commission, que les lois de 1977 n'ont pas été appliquées avec la rigueur nécessaire. »

« Il est certain, déclare M. Jean Domenech de Valades, président de la commission, que les lois de 1977 n'ont pas été appliquées avec la rigueur nécessaire. »

« Il est certain, déclare M. Jean Domenech de Valades, président de la commission, que les lois de 1977 n'ont pas été appliquées avec la rigueur nécessaire. »

« Il est certain, déclare M. Jean Domenech de Valades, président de la commission, que les lois de 1977 n'ont pas été appliquées avec la rigueur nécessaire. »

« Il est certain, déclare M. Jean Domenech de Valades, président de la commission, que les lois de 1977 n'ont pas été appliquées avec la rigueur nécessaire. »

« Il est certain, déclare M. Jean Domenech de Valades, président de la commission, que les lois de 1977 n'ont pas été appliquées avec la rigueur nécessaire. »

« Il est certain, déclare M. Jean Domenech de Valades, président de la commission, que les lois de 1977 n'ont pas été appliquées avec la rigueur nécessaire. »

« Il est certain, déclare M. Jean Domenech de Valades, président de la commission, que les lois de 1977 n'ont pas été appliquées avec la rigueur nécessaire. »

« Il est certain, déclare M. Jean Domenech de Valades, président de la commission, que les lois de 1977 n'ont pas été appliquées avec la rigueur nécessaire. »

apparus à défendre le libre accès au marché de concurrents nationaux, note le rapport, constitue indéniablement une protection de l'importation, que ce soit dans la production, la technologie des services, la conception des produits.

« L'expérience montre en effet que les actions concertées d'entreprises concurrentes visent à éliminer de celui-ci, soit d'autres plus volontiers mises en œuvre à leur encontre qu'il n'est en question l'ordre établi ou le pouvoir des institutions. »

« L'expérience montre en effet que les actions concertées d'entreprises concurrentes visent à éliminer de celui-ci, soit d'autres plus volontiers mises en œuvre à leur encontre qu'il n'est en question l'ordre établi ou le pouvoir des institutions. »

« L'expérience montre en effet que les actions concertées d'entreprises concurrentes visent à éliminer de celui-ci, soit d'autres plus volontiers mises en œuvre à leur encontre qu'il n'est en question l'ordre établi ou le pouvoir des institutions. »

« L'expérience montre en effet que les actions concertées d'entreprises concurrentes visent à éliminer de celui-ci, soit d'autres plus volontiers mises en œuvre à leur encontre qu'il n'est en question l'ordre établi ou le pouvoir des institutions. »

« L'expérience montre en effet que les actions concertées d'entreprises concurrentes visent à éliminer de celui-ci, soit d'autres plus volontiers mises en œuvre à leur encontre qu'il n'est en question l'ordre établi ou le pouvoir des institutions. »

« L'expérience montre en effet que les actions concertées d'entreprises concurrentes visent à éliminer de celui-ci, soit d'autres plus volontiers mises en œuvre à leur encontre qu'il n'est en question l'ordre établi ou le pouvoir des institutions. »



This image shows a blank page from a document. There are some very faint, blurry horizontal lines across the middle of the page, which appear to be scanning artifacts or bleed-through from the reverse side. The rest of the page is white and contains no legible text or figures.

